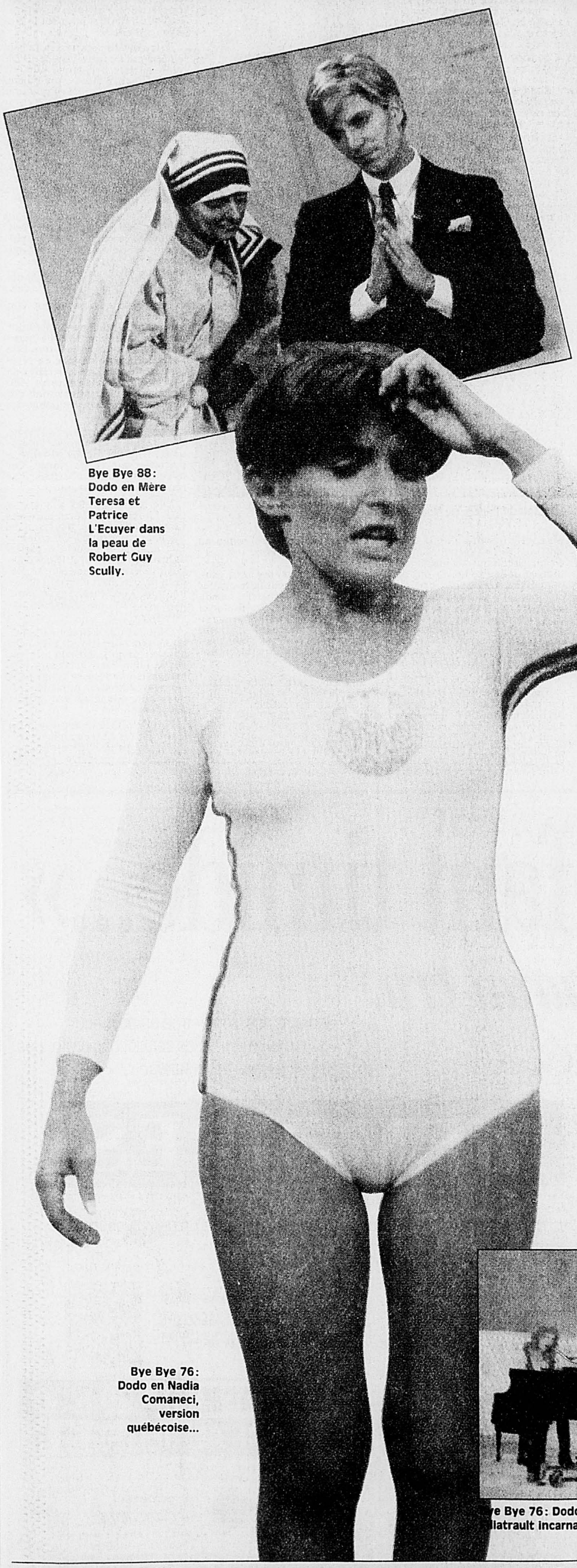
La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 31 DÉCEMBRE 1993



Bye Bye 88: Dodo en Mère Teresa et Patrice L'Ecuyer dans la peau de Robert Guy Scully.

# Bye Bye 93



PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

## Pas de dodo tôt pour Dodo ce soir!

■ *Bye Bye* 93, c'est son 23e. Son premier date de 1970. Il y a trois ans, les *Bye Bye* sont entrés dans l'ère du direct. Dominique Michel y était, déguisée en André Gagnon, avec une grosse perruque accentuant encore plus sa petite taille.

Elle a été Nadia Comaneci à l'entraînement, Diane Dufresne affalée sur son piano, Michel Chartrand sacrant après l'injustice, Mère Teresa. Et cetera.

Ce soir, elle incarnera de nouveaux personnages. Bien sûr, elle refuse de dire lesquels. Et si elle allait être Julie Snyder, la blonde de Stéphane Laporte, l'auteur du *Bye Bye* de cette année?

Allez donc savoir! Tous les espoirs sont permis, affirme Louise Cousineau qui a rencontré Dodo.

*En page E2*



Bye Bye 76: Dodo en Diane Dufresne et Denise Filiatrault incarnant Véronique Sanson.



Bye Bye 83: Dodo en Michel Chartrand pestant sans doute contre le sabot de Denver.

Bye Bye 76: Dodo en Nadia Comaneci, version québécoise...

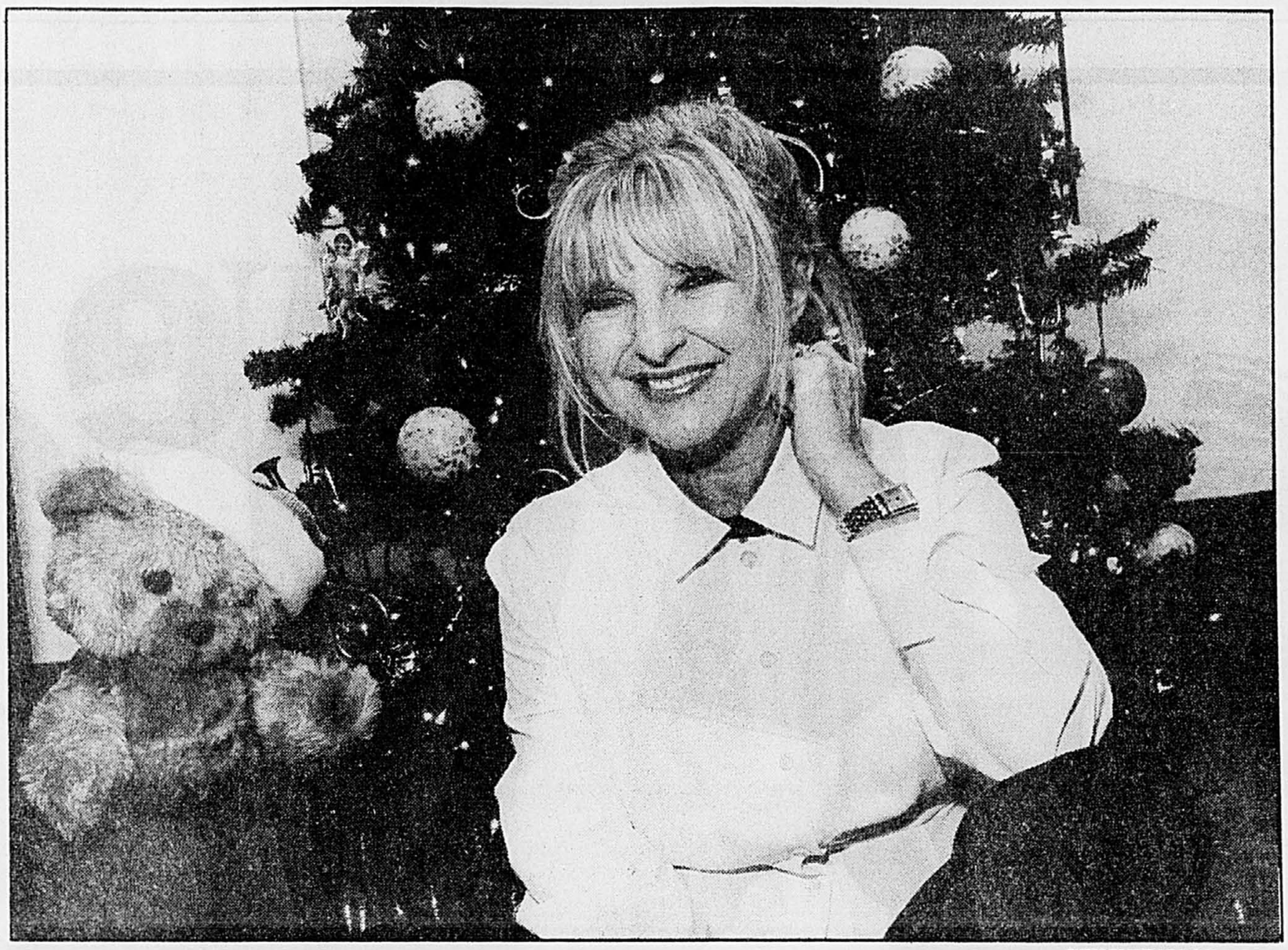
VENTE D'INVENTAIRE
20% À 60% DE RABAIS
SUR PRESQUE TOUS LES LIVRES EN MAGASIN
AINSI QUE LES JEUX, AGENDAS ET PAPETERIE FINE
DU 3 AU 15 JANVIER 1994
LIBRAIRIE LAJEUNESSE
MAINTENANT PLUS GRAND! POUR UN MEILLEUR CHOIX, UN MEILLEUR SERVICE ET DES MEILLEURS PRIX.
9369, RUE LAJEUNESSE, MONTRÉAL TÉL.: 388-2362

TÉLÉVISION

# Un 23e *Bye Bye* à 23 h pour celle qui dure



LOUISE COUSINEAU



En collants noirs et blouse blanche, Dominique Michel s'est installée au pied de l'arbre de Noël pour la photo. PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

■ En collants noirs et blouse blanche, Dominique Michel s'installe au pied de l'arbre de Noël pour la photo. Pas un os qui craque, pas une jointure qui a l'air de tirer. Elle a pourtant 61 ans! À quatre ans du premier chèque de pension de vieillesse! Elle avoue son âge facilement, sachant bien qu'on va écarquiller les yeux d'étonnement.

Stéphane Laporte, l'auteur du *Bye Bye* de cette année, aime bien faire des blagues sur l'âge de Dominique. «On veut la rachever», a-t-il dit en ricanant à la conférence de presse où Dodo, déguisée en lapin rose, est entrée en tambourinant, se traînant sur les genoux, évoquant l'increvable lapin de la publicité des piles Energizer.

*Bye Bye* 93, c'est son 23e. Son premier date de 1970. Auparavant, elle avait fait des revues de fin d'année pour Le Petit café. Le temps du noir et blanc. Il y a trois ans, les *Bye Bye* sont entrés dans l'ère du direct. Elle y était, déguisée en André Gagnon, avec une grosse perruque accentuant encore plus sa petite taille.

Elle a été Mitsou, à califourchon toute nue sur une chaise. Nadia Comaneci à l'entraînement, Diane Dufresne affalée sur son piano, Michel Chartrand sacrant après l'injustice, Denise Bombardier, une danseuse de ballet, Ticoune. Et cetera.

Ce soir, elle incarnera de nouveaux personnages. Bien sûr, elle refuse de dire lesquels. Mais je l'imagine déjà en Kim Campbell ou Michael Jackson ou Sylvie Fréchette et je rigole d'avance.

Et si elle allait être Julie Snyder, la blonde de Stéphane Laporte? Allez donc savoir! Tous les espoirs sont permis.

Une couche-tôt-lève-tôt qui veillera bien tard ce soir, et qui se récompensera dès demain en s'envolant pour son paradis du Sud, l'île de St-Barthélémy dans les Antilles francaises, un endroit où elle se sent en sécurité après des agressions à Acapulco et en Jamaïque. Elle partira avec les livres qu'elle n'a pas eu le temps de lire cet automne: notamment celui de Claude Fournier sur René Lévesque, des Mary Higgins Clark.

Un vrai bonheur de pantouflarde en perspective.

Cette fille adore être chez elle. Elle frémit en se rappelant les tournées — cet hôtel à Tring Jonction où le plâtre des murs était crevé, exposant les lattes — la solitude après le spectacle, pendant que les musiciens vont festoyer.

### Le travail avant tout

Elle pourrait y rester bien tranquille avec l'homme qu'elle aime, le chirurgien Henri Atlas. Après tout, elle est riche. Mais voilà, il y a la passion du métier.

Elle l'avoue: «Oui, j'ai toujours aimé mon travail. Oui, ça passe avant ma vie privée. C'est ça qui m'a donné le plus de satisfaction dans la vie.»

Son autre passion, c'est la rénovation: elle aime sa maison, mais ce n'est jamais la même d'une année à l'autre. Elle a rénové sa 25e cet été. Une fois la perfection atteinte, elle cherche ailleurs. «Mais je commence à trouver ça dur.»

Allons donc!

Elle travaille au *Bye Bye* depuis plusieurs mois. Les réunions ont lieu chez Stéphane Laporte. Ça grouille de Mercédès à la porte. Stéphane Laporte, l'auteur des textes d'André-Philippe Gagnon, le créateur de *L'Enfer c'est nous autres*, le chum de Julie Snyder dont il a déjà dit qu'elle était la plus belle invention de la télévision depuis la zapette, Stéphane est un garçon qui suit absolument tout ce qui se passe. Et qui part d'un grand rire de Ford à pédales, eu-eu-eu. Il a vu toutes les émissions de télévision, et en plus c'est un maniaque de hockey. Rappelez-vous les prières qu'il nous a fait dire pour le Canadien à *L'Enfer* pendant les finales. *Au nom du père et du fils et du harfang des neiges*.

Après l'abominable *Bye Bye* de l'an dernier, Dodo, qui était à St-Barthélémy durant le massacre, a déclaré qu'elle aimerait bien revenir à l'émission, mais plus à la production qu'à l'interprétation. Et qu'elle ne détesterait pas travailler avec des auteurs du calibre de Stéphane, qu'elle a connu au Festival *Juste pour rire*.

Voilà comment c'est arrivé. Radio-Canada, qui veut faire oublier l'échec de l'an dernier, a décidé d'y aller avec une équipe forte. Stéphane Laporte est le patron de l'émission, et Dodo est bien contente comme ça. Deux maniaques du travail ensemble, c'est le bonheur.

Stéphane lance les idées, Dodo, Patrice L'Écuyer et André-Philippe Gagnon les essaient. «On se tire la pipe, on s'examine». Elle a l'habitude du joyeux Patrice L'Écuyer — rappelez-vous cette désopilante parodie des *Détecteurs de mensonges*, L'Écuyer, avec des petites jambes rapportées, faisant Dominique, Dominique faisant Michèle Richard, Dodo-Patrice traitant Michèle-Dodo de vieille actrice finie, un classique — et découvre cette année André-Philippe Gagnon. «C'est un naturel pour lui le *Bye Bye*», dit-elle.

Elle travaille ses textes le soir chez elle. Elle trouve ses petits camarades bien fringants. «Ils ont 33 ans, eux!» Après, on répète, répète, répète jusqu'à ce que tout fonctionne parfaitement.

C'est le bonheur de vivre qui la conserve si bien. «J'aime me lever le matin, faire mon café, manger ma toast au fromage.»

Une diète sévère? Même pas. «Je suis très steak-patates frites. Les salades? Moi je mange ça obligée. J'haïs ça!»

Pas d'alcool, mais elle aime bien un verre de vin ou de champagne. Et le chocolat. «Le Godiva, le vrai qu'on achète en Belgique».

De temps en temps, elle fait des exercices de l'armée. Pas d'excès.

Elle parle facilement de son âge, mais moins de son argent. «Il y a tellement de pauvreté autour de nous», dit-elle. Elle l'a pourtant gagné en travaillant dur. Elle l'a même perdu un jour en revenant de tournée, découvrant que son homme d'affaires avait vidé les comptes en banque et fait des dettes en son nom. Au début des années 80.

Une époque terrible. «J'ai été un an sans aller manger au restaurant. Je ne voulais pas dire à personne que j'étais ruinée. On m'aurait engagée à rabais. J'ai remboursé les dettes.»

Elle avoue qu'elle a songé à tuer l'homme d'affaires en question, qu'elle refuse pourtant de nommer parce qu'il a des enfants. Elle a songé à mourir, à partir. «Quand tu as des problèmes d'argent, ça empoisonne toute ta vie. Mon père m'avait pourtant dit de ne faire confiance à personne. Mais ce n'est pas dans ma nature.»

C'est l'amour d'Henri Atlas qui l'a sauvée, et le travail. Elle a été pauvre, enfant. Lorsqu'elle est partie pour Paris à 20 ans, elle mangeait une tomate et un pain par jour. Elle s'en rappelle. Aujourd'hui, elle gère son argent elle-même.

Le congélateur est toujours plein, au cas où des amis arriveraient. «Quand j'invite huit personnes, j'en prépare pour 40. Après, je mange mes restants!»


« J'étais un enfant timide... »

*Qui l'aurait cru.*



Son enfance, son entrée en politique.
La Trudeaumanie. Ses convictions profondes.
Ses alliés, ses adversaires.

MÉMOIRES
*Pierre Elliott Trudeau*

L'histoire contemporaine d'un pays du point de vue d'un grand politicien.

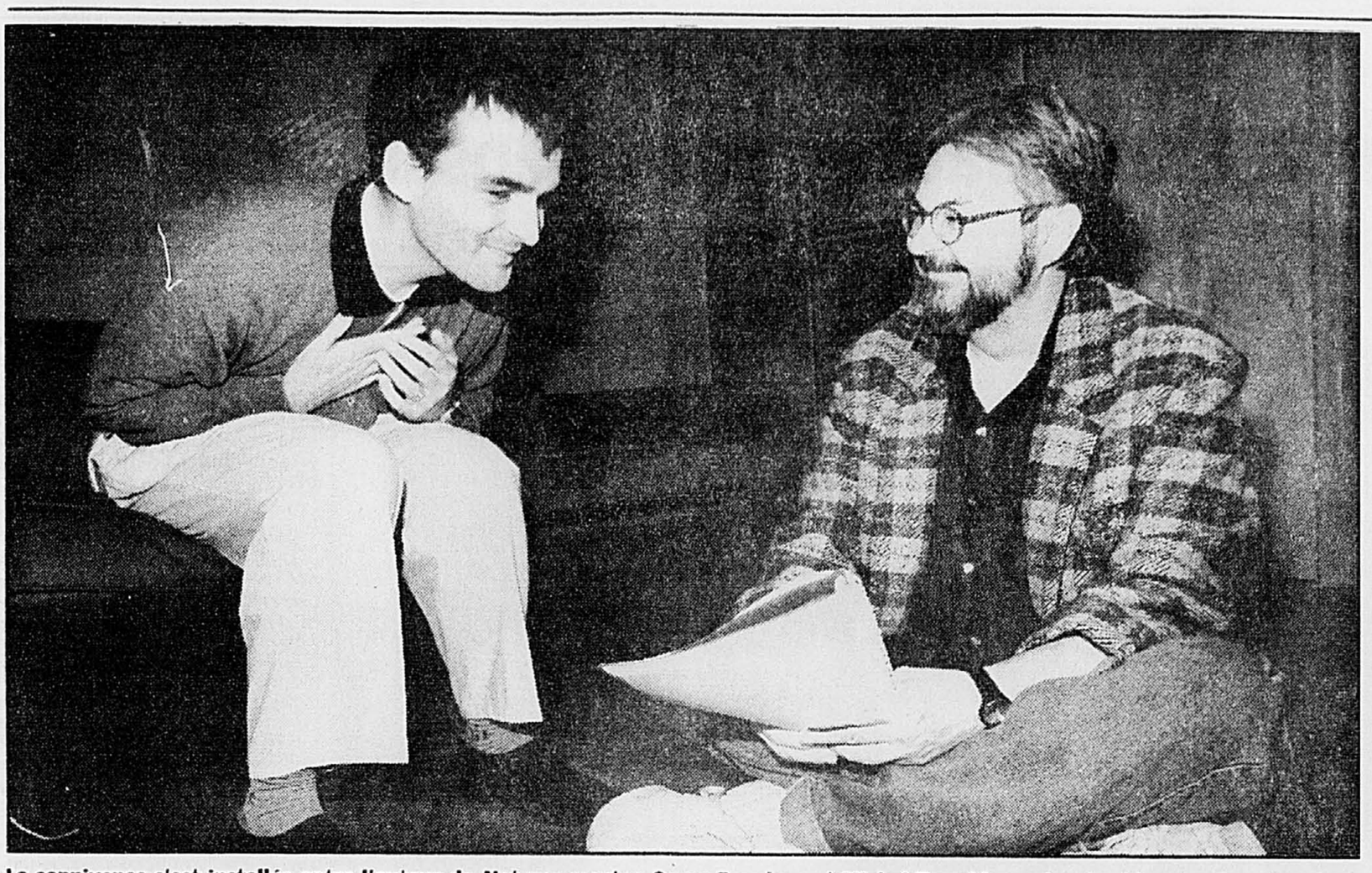
Réalisateur : Brian McKenna
Réalisateur associé : Pierre Castonguay

EN CINQ SOIRS CONSÉCUTIFS.
AVEC JEAN-FRANÇOIS LÉPINE.

DIMANCHE 20 h 30
LUNDI AU JEUDI 21 h

SRC LA TÉLÉ *à votre image*

THÉÂTRE



La connivence s'est installée entre l'auteur de *Natures mortes*, Serge Boucher, et Michel Tremblay qui a signé la mise en scène de la pièce.



Michel Marc Bouchard

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, *La Presse*

**RÉTROSPECTIVE 1993**

# Encore un miracle : une année riche en créations et consécrations



JEAN BEAUNOYER

■ L'année que nous venons de vivre aura été l'une des plus belles de l'histoire du théâtre québécois. Aveuglés par la récession et toutes les misères économiques, nous avons trop souvent oublié le perpétuel miracle que constitue la croissance du théâtre au Québec. Durant la dernière année, nous avons tout vécu : l'indéniable consécration internationale de Robert Lepage, le retour de Marcel Dubé, le triomphe de Michel Tremblay avec *Les Belles-Soeurs*, l'émergence de nouveaux dramaturges, la naissance d'un théâtre populaire, le virage des théâtres d'été et le rayonnement du théâtre québécois à l'étranger.

Et qui d'autre que Michel Marc Bouchard pouvait mieux représenter les nouvelles tendances, les nouvelles préoccupations des gens de théâtre ? Qui d'autre que Michel Marc Bouchard pouvait mieux faire le lien entre le théâtre reconnu et le théâtre à connaître ?

Ce dramaturge de 35 ans a été, estimons-nous, la personnalité théâtrale la plus marquante de la dernière année en se signalant par le rayonnement de ses oeuvres, par l'originalité, la variété de ses pièces qui ont été jouées autant en hiver qu'en été, autant au Québec qu'à l'étranger.

L'année a commencé avec *Terre PromiseTerra Promessa* de la troupe de théâtre Les Deux Mondes et elle se termine avec *L'histoire de l'oie* du même théâtre Les Deux Mondes au Théâtre D'Aujourd'hui.

Michel Marc Bouchard a écrit *L'histoire de l'oie*, présentée 120 fois en Europe durant la dernière année et traduite en anglais, allemand, espagnol, bulgare et néerlandais depuis sa création. L'auteur de cette pièce qui traite de la violence faite aux enfants a d'ailleurs reçu dernièrement le prix du CNA dans le cadre des prix du Gouverneur Général du Canada.

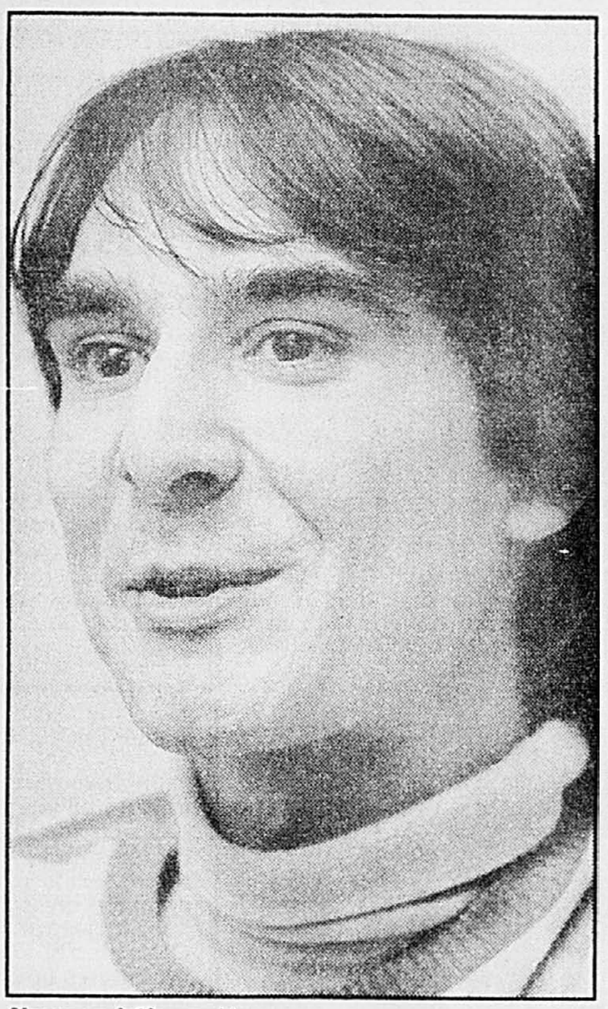
Au début de l'année, il accompagnait la troupe quelque part en Europe pendant que Robert Lepage faisait salle comble à la Nouvelle Compagnie Théâtrale avec *Les aiguilles et l'opium* pendant plusieurs semaines. Toujours entre deux capitales, encensé à New York comme à Paris, Lepage entreprenait une année faste et demeurait insaisissable, secret pour les journalistes montréalais. Pendant ce temps, Michel Tremblay nous attendait à Key West en Floride pour nous parler de la nouvelle production des *Belles-Soeurs* qui allait battre tous les records d'assistance de la compagnie Jean Duceppe : trois semaines avant la première, tous les billets pour assister à ce spectacle avaient été vendus. Sur le chemin du retour, j'avais rencontré Simon Fortin à New York qui faisait le point sur sa carrière, nous parlait de ses projets et d'une comédie, *Poison d'avril* qu'il avait écrite pour le Théâtre le Chanteclerc.

### Notre théâtre exporté

Comme si notre théâtre débordait du Québec et cherchait à respirer ailleurs. Michel Marc Bouchard fait partie de cette génération qui a réussi à exporter massivement notre théâtre et à penser en fonction de la francophonie ou de la planète. L'ère du repli sur soi, de l'isolement et des complexes est révolue. En plus de *L'histoire de l'oie*, c'est une autre de ses pièces qui sera jouée à l'extérieur du pays dans un contexte tout à fait spécial. Il s'agit des *Grandes Chaleurs* qui prendra l'affiche à Hollywood en Floride en février prochain dans une ancienne salle de cinéma qui devrait ressembler à une espèce de théâtre d'été transporté en Floride pour un public de Québécois. C'est le théâtre de La Fenière qui produira l'événement. Quand on sait que plus de 500 000 Québécois se rendent en Floride annuellement, on se doit d'admettre que l'idée est excellente et qu'on aurait même dû y penser plus tôt.



Robert Lepage



Normand Chaurette

Mais ce n'est pas tout, *Les Muses Orphelines* a pris l'affiche du Ubu Repertory Theatre à New York au début de décembre dernier dans une traduction anglaise de Linda Gaboriau. Au moment d'écrire ces lignes, on attend la réaction du public américain : « Voir mon nom sur une affiche à New York c'est comme mon nom sur les affiches à Paris quand on présentait *Les Feluettes*. J'avais l'impression d'être dans un film », raconte Michel Marc.

Quittons le rêve pour rattraper le temps alors qu'on présente à Montréal, en mars, deux pièces de Camus. Une belle complicité entre la Nouvelle Compagnie Théâtrale et le Théâtre du Nouveau Monde qui joignent leurs efforts pour assurer la promotion des deux spectacles. Chacun aura son Camus. René Richard Cyr signe *L'Étranger* alors que Brigitte Haentjens signe *Caligula*. Marc Béland remporte le prix de la critique pour son interprétation de Caligula et la pièce fait un malheur : « J'ai adoré cette pièce, lance Michel Marc. Tu l'as vue ? » Je ne l'ai pas vue et ce sera ma grande frustration de l'année 1993. J'espère encore qu'on la reprendra.

### La dimension populaire

Le printemps s'annonce avec d'imposantes productions théâtrales. Précisons qu'il s'agit de productions qui visent le très grand public et qui sont entourées d'un battage publicitaire comme on en voit rarement au théâtre. Montréal ne sera pas en reste de New York et surtout de Toronto. On présente presque coup sur coup *Cuisine et dépendances* et *Jamais deux sans toi* au St-Denis et à la Place des Arts. Les moyens sont énormes et les attentes sont grandes. Et pourquoi pas ? Le théâtre appartient à tout le monde et les grandes capitales présentent bien des spectacles qui attirent les foules... à Broadway notamment.

Malheureusement cette première tentative de théâtre populaire en saison, n'aura pas été un succès. On retiendra de *Cuisine et dépendances* qu'il s'agissait d'une pièce française qui n'a pas réussi à traverser l'Atlantique parce qu'elle ne s'adaptait pas au tempérament québécois et dans le cas de *Jamais deux sans toi*, on a vécu le douloureux passage d'une émission de télévision à la scène. La critique n'a pas été tendre mais les gens ont suivi, soutenu ce projet et finalement Guy Fournier a remanié la pièce pour en faire un spectacle intéressant.

La saison théâtrale s'achevait avec *L'homme laid* au Quat'Sous, une pièce d'une rare violence, *Marina, le dernier rose aux joues* au Théâtre D'Aujourd'hui, *La nuit des rois* de Shakespeare, le succès de la saison au Rideau Vert et finalement, la pièce de l'année, à mon avis, *Les Troyennes* au TNM. Surtout à cause de la mémorable interprétation de Monique Mercure.

« La dimension populaire est importante, en ce qui me concerne, au théâtre, m'informe Michel Marc Bouchard. On ne changera pas le monde en parlant aux convaincus. Et il n'est pas nécessaire d'aller dans le bas de gamme pour rejoindre le public ».

Après le Festival de Théâtre des Amériques, *La trilogie des Shakespeare* montée par Robert Lepage et une oeuvre signée par l'incomparable Robert Wilson *Doctor Faustus Ligths the Lights*, c'est le théâtre d'été qui s'amène.

Un été chaud comme jamais et à Grand-Mère, au théâtre du Village d'Émilie, René Richard Cyr, monte *Le temps d'une vie* de Roland Lepage comme s'il s'agissait d'une production du TNM. C'était un énorme risque à prendre et finalement Cyr et le directeur André Montmorency auront gagné leur pari : la pièce est un succès et les gens de là-bas ne parlent que de Sylvie Drapeau qui interprète le rôle principal. À Terrebonne, on refuse parfois des gens à la porte tant la demande est forte pour voir *Le Dindon* de Feydeau et la première mise en scène de Luc Durand. À Kingsey Falls, *Smash* est la comédie la plus drôle de l'été et Martin Drainville triomphe à chaque soir en compagnie de Benoit Brière, Normand Chouinard et Guylaine Tremblay. Mais l'auteur le plus sollicité durant l'été est nul autre que Michel Marc Bouchard. Pas moins de six productions de ses pièces et surtout *Les grandes chaleurs* sont à l'affiche un peu partout au Québec.

« Et l'an passé, j'en avais quatre je crois, précise le principal intéressé. Je crois au théâtre populaire et je n'ai jamais levé le nez sur *Broue*. Le théâtre d'été, c'est un bien culturel essentiel. Il ne faut pas être déconnecté de la réalité et j'écris pour aider politiquement ma société ».

*Marius et Fanny* de Pagnol remporte un beau succès populaire pendant tout l'été et Michel Marc salue la rentrée de Serge Boucher à l'automne qui s'impose avec un premier texte, *Natures mortes* au Quat'Sous, dans une première mise en scène de l'auteur Michel Tremblay. *Mademoiselle Julie* de Strindberg ramène Sylvie Drapeau sur les planches à Montréal cette fois-ci, après une absence d'un an. L'automne sera riche en créations avec un texte lumineux de Normand Chaurette, *Je vous écris du Caire* qui chante et enchante. Daniel Danis nous propose *Cendres de cailloux*, déjà une oeuvre de maturité.

Michel Marc Bouchard est président du CEAD, un organisme qui appuie, soutient et suscite la création chez les jeunes auteurs : « Le CEAD a créé les liens, les contacts qui ont permis le rayonnement des auteurs québécois ici et ailleurs dans le monde durant les dernières années et le travail accompli est remarquable. Le CEAD y est pour beaucoup dans la diffusion des auteurs québécois dans le monde ».

*Gilmore* a peut-être été la pièce la plus étonnante de la rentrée mais le fait marquant de l'automne a sûrement été le virage tchekhovien chez Duceppe avec *Ivanov* dans une remarquable mise en scène d'Yves Desgagnés. Et pour terminer l'année en beauté, le bonheur théâtral par excellence de la saison, *La Locandiera* de Goldoni au TNM avec la signature de la magicienne Martine Beaulne.

### La crise de croissance

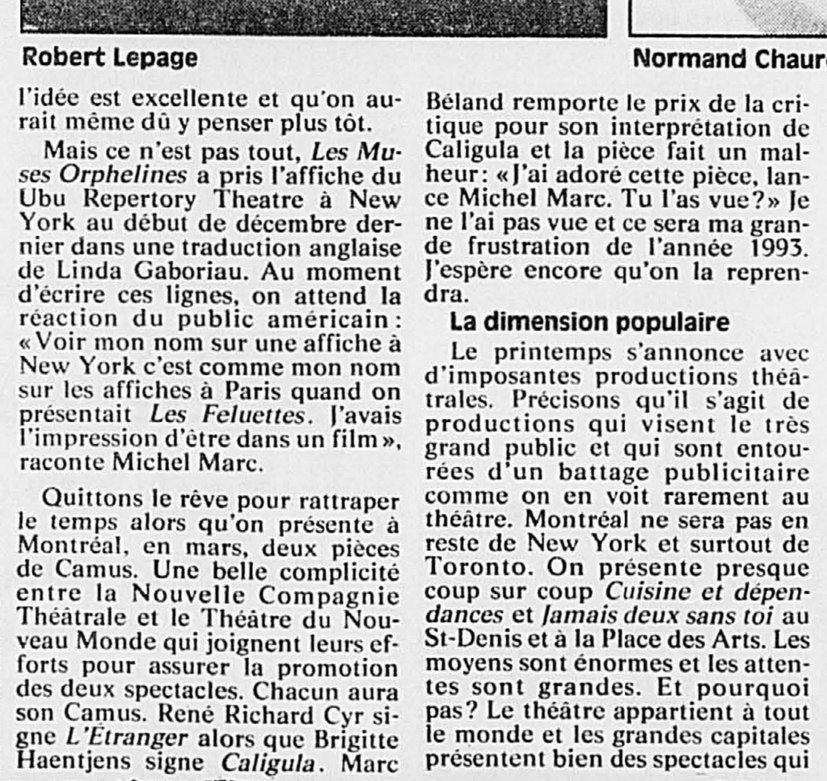
Et l'avenir ? Disons celui de Michel Marc Bouchard. D'abord la présentation des *Feluettes* au Paraguay au début de la prochaine année et puis le tournage des mêmes *Feluettes* en anglais, l'été prochain par une maison de production de Toronto.

De quoi justifier le choix de notre personnalité de l'année qui n'en demeure pas moins critique et toujours branché sur la réalité lorsqu'il s'agit d'évaluer la situation actuelle du théâtre.

« Nous sommes en crise de croissance. On a construit de beaux édifices pour le théâtre, mais il s'agit maintenant d'évaluer le rapport entre la production et la création. On donne le même argent pour tout le monde alors qu'il faut tenir compte de la part de risques pour la création. Aujourd'hui, le producteur attend le texte parfait et il n'a pas de marge de manoeuvre. J'ai travaillé en atelier avec les Deux Mondes pour *L'histoire de l'oie*. On a scrapé deux fois tout le projet et c'est dans le processus normal. On a le droit à l'échec tout de même, comme disait René Richard Cyr il y a quelques années. C'est ça le théâtre et on ne peut pas tout uniformiser ».

Et dire que malgré toutes ces crises, les difficultés économiques que l'on sait et quoi encore, le théâtre ne cesse de grandir, de faire sa place. Le miracle a eu lieu et souhaitons qu'il se répète en 1994.



DANSE

RÉTROSPECTIVE 1993

# Une large part de nouveautés dans l'ensemble

**ANNE-MARIE LECOMTE**
*collaboration spéciale*

■ Toute rétrospective comporte des choix, toujours subjectifs, donc forcément discutables...! On peut cependant affirmer avec assurance qu'en danse, 1993 a apporté sa large part de nouveautés. Les Montréalais ont eu droit à de la visite rare des États-Unis et à un Festival rempli de hauts et de bas.

Sur la scène québécoise, le printemps fut fertile! En mars, Jean-Pierre Perreault amorçait un important cycle chorégraphique intitulé *Adieux*, qui s'est poursuivi à l'automne dans le cadre du Festival international de nouvelle danse avec la deuxième partie du cycle, *La Vita*. Le chorégraphe tente de délaisser une esthétique froide pour laisser plus d'espace à l'émotion. La réussite n'est pas totale, mais il s'agit indéniablement d'une étape cruciale dans la carrière de Perreault.

En avril, Louise Bédard créait *Vierge Noire*, un spectacle original sur l'univers de la psyché féminine, avec cinq solides interprètes (Christine Charles, Anne Bruce Falconer, Michèle Fèbvre, Jacqueline Lemieux et Michèle Rioux). Louise Bédard a démontré qu'elle avait atteint une grande maturité. Sa *Vierge Noire* constitue, en dépit de ses imperfections, l'un des spectacles les plus intéressants qu'il nous ait été donné de voir cette année. Le même mois, Jocelyne Montpetit a présenté à l'Agora de la danse un solo remarqué, *Lettre à un homme russe*.

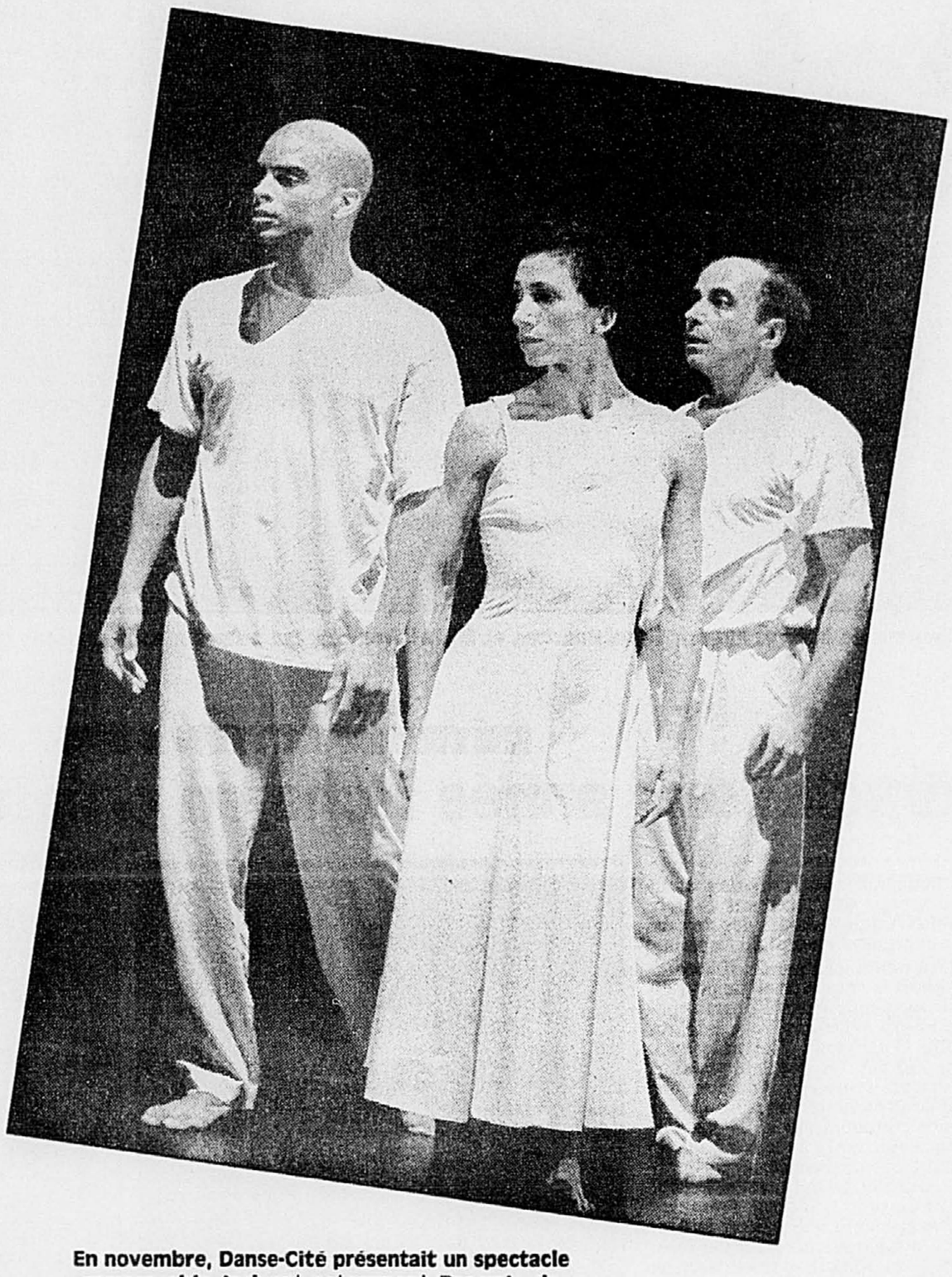
Mai a apporté quelques déceptions. *Les régions du nord*, d'Hélène Blackburn, une oeuvre dure et un peu difficile d'approche, m'a laissée sur ma faim, mais n'a toutefois pas démenti la formidable force de cette chorégraphe native du Saguenay.

*La Galerie des horribles*, de Brouhaha Danse m'a franchement déçue. La danse s'est révélée épatante mais le propos de ce spectacle, un plaidoyer contre le retour de l'extrême-droite, s'est avéré fort peu soutenu.

Finalement la nouvelle oeuvre signée Sylvain Émard, *Terrains vagues*, m'a laissée un obscur souvenir, peu marquant. Une pièce précédente du chorégraphe, *Retour d'exil*, frappait davantage les sens et constituait un univers beaucoup plus envoûtant...

En mai toujours, L'Ensemble national de folklore Les Sortilèges se lançait courageusement à l'assaut de la Place des Arts avec une nouvelle production et pratiquement une nouvelle vocation: inclure à la définition du mot folklore des éléments du folklore urbain du Québec comme la tradition du hockey ou encore les belles années du charleston et du one-step à Montréal. La tentative est louable et fera sûrement des petits pour la troupe montréalaise. En décembre, Les Sortilèges récidivaient avec une autre nouveauté: *Le canot magique*.

Encore ébranlée par la mort toute récente de son frère, Margie Gillis remontait malgré tout sur scène en septembre pour présenter à son fidèle public *Coeurs sauvages en temps étranges*, un spectacle touchant, à l'image et à la hauteur de l'artiste.



**En novembre, Danse-Cité présentait un spectacle remarquable, incluant notamment *Des voix*, de Jeanne Renaud, avec Gioconda Barbuto, Daniel Soulières et David W. Rose.**

En novembre, Danse-Cité nous offrait l'un des plus remarquables spectacles de la saison dans le cadre de son *Volet Interprètes IV*. Succession d'atmosphère et d'univers créateurs signés Ginette Laurin, Jeanne Renaud, Danièle Desnoyers et Paul-André Fortier; interprètes bourrés de talent tels que Daniel Soulières, Gioconda Barbuto et David W. Rose, l'ensemble du spectacle se regardait généralement sans souffrir. *New York*, signé James Kudelka, constituait une petite merveille d'humour avec Daniel Soulières et Gioconda Barbuto, tandis que *Petite danse pour Gioconda Barbuto ou cent façons différentes de battre de l'aile* de Ginette Laurin nous entraînait dans un langage gestuel totalement différent.

Tangente n'a pas cessé de bourdonner d'activités tout au long de l'année et s'est même livré en novembre au libre-échange avec nos voisins du sud! L'hiver dernier, l'événement *Mue-Danse* avait également attiré l'attention.

**Ce qui nous est venu d'ailleurs...** La Hubbard Street Dance Chicago a donné en mars l'occasion aux Montréalais d'apprécier le travail enthousiaste, aux couleurs du plaisir et de la légèreté, de la très connue Twyla Tharp. Trois oeuvres, dont *Nine Sinatra Songs*, faisaient du spectacle une véritable bouffée d'air frais. En contraste, la saisissante chorégraphie de Daniel Ezralow, *Super Straight is Coming Down*, instaurait un langage saccadé et brutal, à couper le souffle. Ezralow démontrait avec encore plus d'éloquence la virtuosité des danseurs de cette compagnie, fondée en 1978 par Lou Conte.

Pendant que la Hubbard Street Dance Chicago incluait à son répertoire un numéro sur neuf chansons de Frank Sinatra, The Paul Taylor Dance Company créait quant à elle une chorégraphie sur neuf chansons des Andrew Sisters. C'est en juin que le public montréalais a pu apprécier le travail du très prolifique Paul Taylor, alors que la compagnie présentait trois de ses pièces: *Arden Court*, lyrique et fort peu rattachée au ballet; *Le Sacre du printemps*, une sorte d'hommage au cinéma muet et *Company B*, inspirée à la fois des chansons à succès des Andrew Sisters et de la guerre. The Paul Taylor Dance Company en a mis plein la vue avec un spectacle charmant, magique et très fort sur le plan de l'interprétation.

Finalement en novembre, le chorégraphe français Jean Gaudin nous a littéralement séduit avec une pièce créée expressément pour Montréal Danse. *L'homme qui devant la gare essaie d'embrasser...* était fortement théâtrale, très inspirée et profondément originale. Un bonheur!

**Des pointes et de l'éclat**

Dans le monde du ballet, l'année 1993 aura été marquée par une rencontre réussie entre le public montréalais et le chorégraphe d'origine américaine, Mark Godden. Ce dernier, présentement en résidence au Royal Winnipeg Ballet, créait en avril pour les Grands Ballets Canadiens une pièce intitulée *Chambre*. Coup de foudre. Cette oeuvre jumelant un vocabulaire classique et moderne, à l'esthétique audacieuse et au mouvement énergique a carrément volé le show. Sur une musique de Christopher Rouse, le jeune chorégraphe a su exploiter les qualités des danseurs des GBC et mettre en valeur les siennes...

Autre fabuleuse rencontre: celle qui s'est produite en octobre avec le New York City Ballet, venu nous rappeler le génie de George Balanchine, l'homme qui a révolutionné le ballet au vingtième siècle. Rarement aura-t-on été en mesure de voir une maîtrise technique du vocabulaire de Balanchine, rarement un spectacle aura fait preuve d'une telle qualité. Ceux qui l'ont raté devraient encore s'en mordre les doigts!

L'incontournable, l'irremplaçable Festival international de nouvelle danse.

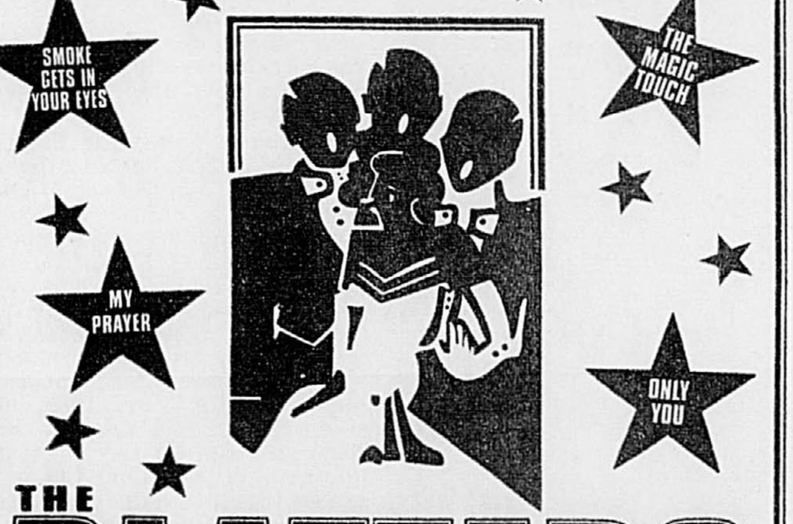
Les organisatrices du Festival avaient prédit que nous succomberions au charme des Britanniques, tel ne fut pas le cas. Michael Clark a bousillé son spectacle le soir de l'ouverture, DV8 Theater a présenté du théâtre plus que de la danse, Jonathan Burrows en a révulsé plusieurs avec son cruel *Very*...

L'édition 1993 du FIND n'a pas été ratée pour autant. Elle s'est terminée sur un miracle: la prestation de la Bill T. Jones/Arnie Zane Company, une véritable dose d'optimisme, une danse achevée... On retiendra aussi le spectacle de la compagnie de la Belge Michèle Anne de Mey et celui de la troupe de Wim Vandekeybus (que j'ai cordialement détesté). Enfin, le FIND avait à sa programmation une création de Paul-André Fortier, *Bras de plomb*, que l'on pourra revoir prochainement.

**En bref...**

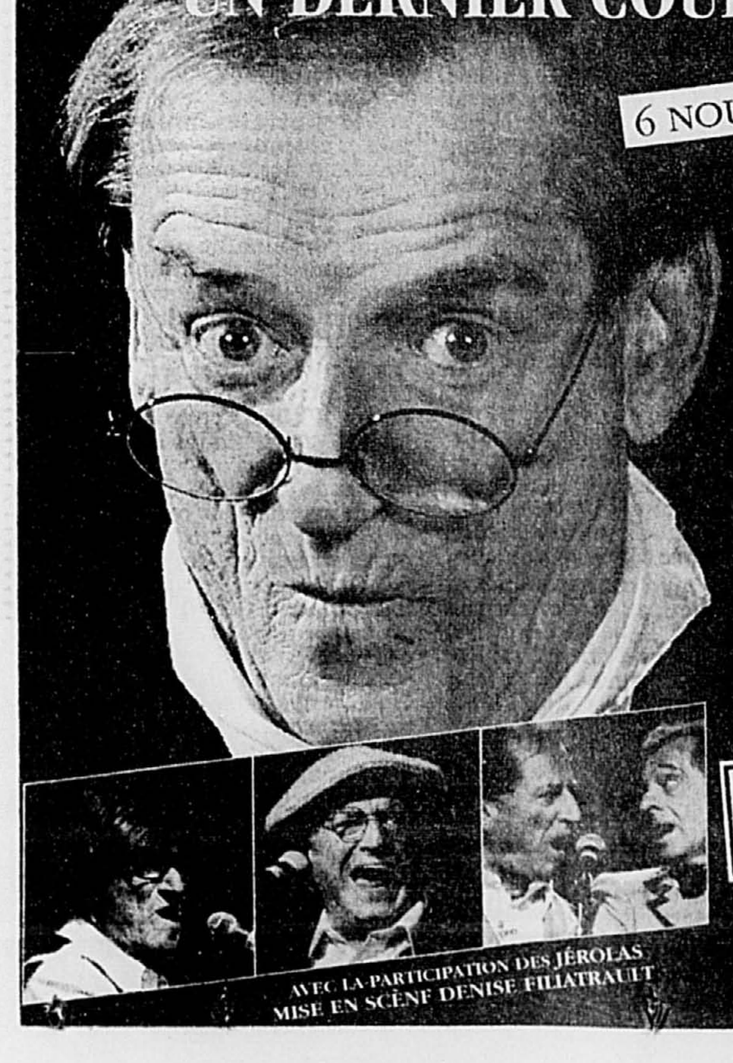
L'Agora de la danse s'est doté d'une directrice artistique en la personne d'Aline Gélinas. En décembre, l'Agora accueillait la plate-forme québécoise de sélection des rencontres chorégraphiques de Bagnolet. Quatre compagnies québécoises ont présenté des pièces qui pourraient se retrouver à Bagnolet (en France) en juin. Les résultats seront divulgués en mars.

VOUS SOUHAITIEZ LES REVOIR...
ILS SONT DE RETOUR À MONTRÉAL !




THE PLATTERS
EN SUPPLÉMENTAIRES
21-22 et 24 janvier 94
LE PLUS BEAU CADEAU DE Noël
Théâtre St-Denis 1 — Berri, 1594 rue St-Denis, Renseignements: 849-4211
Billets en vente chez Ticketmaster — Théâtre St-Denis 12h à 21h
Achats par carte de crédit: 790-1111
Une présentation: Didier Morissonneau et Martin Gélinas
ciel 98.5 · Q92 MONTREAL'S 92.5 FM · CIQC · HÔTEL DES GOUVERNEURS

JEAN LAPOINTE
"UN DERNIER COUP DE BALAI"



6 NOUVELLES REPRÉSENTATIONS

"Le meilleur show de Lapointe!" Suzanne Gauthier, J. de Montréal
"Un spectacle inoubliable..." Catherine Vachon, TQS
"Le rythme est parfait ...chapeau!" Manon Guilbert, J. de Montréal
"... un imitateur extraordinaire." France Grimaldi, CBF Bonjour
"Le point culminant... le retour et la prestation des Jérolas." Denis Méthot, Échos-Vedettes
"Touchant quand il rend hommage à tous ceux qu'il aime..." Jacques Lemieux, CFGL

VENDREDIS ET SAMEDIS 20H00
21 - 22, 28 - 29 janv. et 4 - 5 fév. 1994
billets $20.00 et plus

AVEC LA PARTICIPATION DES JÉROLAS
MISE EN SCÈNE DENISE FILIATRAULT

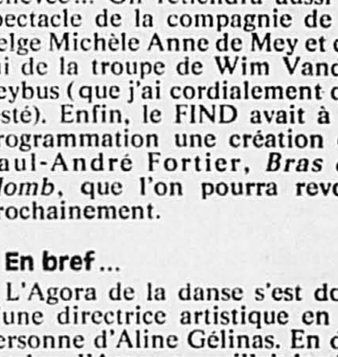
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Réservations téléphoniques 514 842 2112. Frais de service
Réseau Admission: (514) 790-1245 et 1-800-361-4595
UNE PRÉSENTATION CFGL 105.7 FM TVA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
60e SAISON

Les Arts du Maurier Ltée présentent une

RÉPÉTITION OUVERTE et une RENCONTRE avec les MUSICIENS
GRATUIT
Mardi 4 janvier 1994 à 10 heures
dans la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts
*Des oeuvres de Wagner, Berg et Mahler dirigées par Charles Dutoit, avec Chantal Juillet, violon*

LES GRANDS CONCERTS
CHARLES DUTOIT, chef • CHANTAL JUILLET, violon
Mardi 4 et mercredi 5 janvier, 20h
WAGNER: *Lohengrin, extraits*
BERG: *Concerto pour violon*
MAHLER: *Symphonie no 1 «Titan»*
4 janvier billets étudiants 18-24 ans 6$
Commanditaire: 5 janvier: ALCAN
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PDA en sus)



LES DIMANCHES STANDARD LIFE
STANDARD LIFE
CHARLES DUTOIT, chef • CHANTAL JUILLET, violon
ALAN FEINBERG, piano
Dimanche 9 janvier, 14h30
BERG: *Kammerkonzert, opus 8*
MAHLER: *Symphonie no 1 «Titan»*
Cocommanditaire: PHARMAPRIX
BILLETS: 9,75$ 12,25$ 16,50$ (taxes et redevance PDA en sus)
(50% enfants moins de 16 ans)



Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et Réseau Admission / 790-1245.

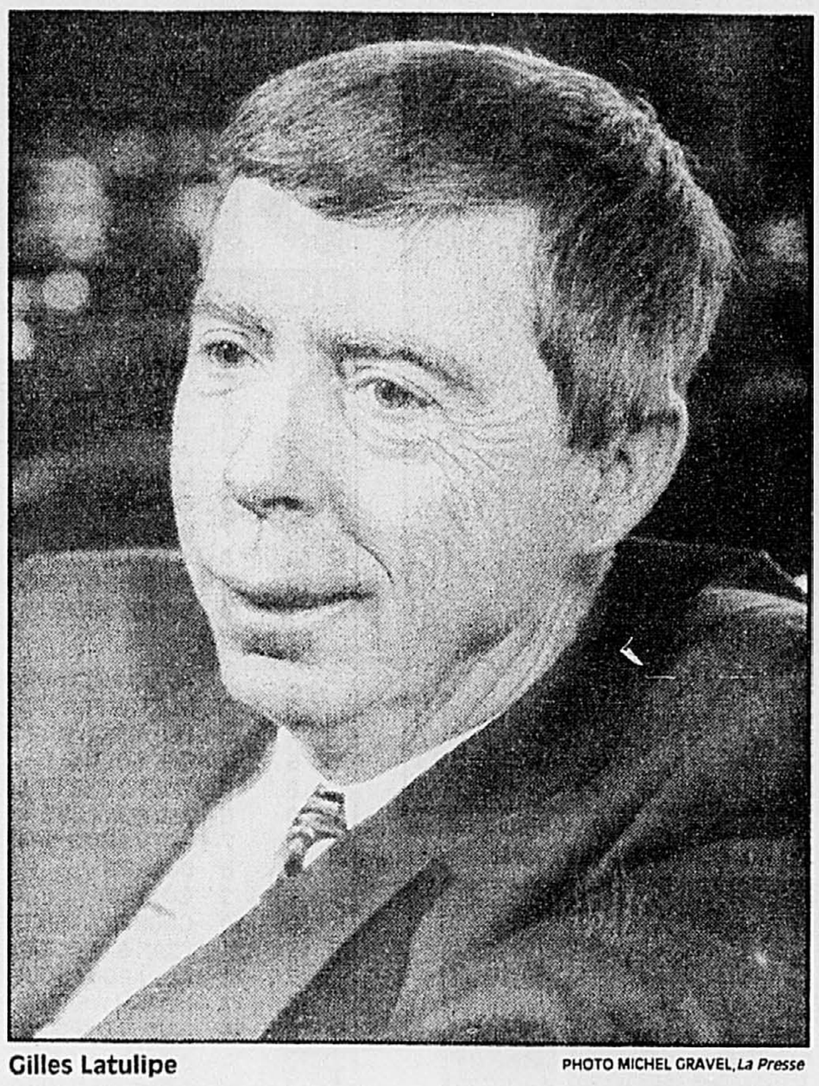
HUMOUR

RÉTROSPECTIVE 1993

# Du «beurlesque» au burlesque sur fond de crise



JOCELYNE LEPAGE



Gilles Latulipe PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

■ La gaffe!

J'étais pourtant certaine que Gilles Latulipe, sorte de chaînon entre le burlesque des années 1930-1950 et l'humour d'aujourd'hui avec son Théâtre des Variétés, serait du même avis que moi: l'humour des années quatre-vingt-dix ressemble à celui des années trente. Comme si, après les découvertes et les inventions des années soixante-dix et quatre-vingt, on retournait aux sources.

C'était une intuition venue comme ça, après la lecture de l'un des rares ouvrages traitant de l'humour québécois (*Le burlesque au Québec* de Chantal Hébert). L'auteure y dit au sujet de cette forme d'humour pré-télévision, des choses qui pourraient s'appliquer à l'humour contemporain.

N'y a-t-il pas eu, cette année, le recours à des sketches à plus d'un personnage chez Daniel Lemire, par exemple? Ou encore, le retour des danseuses dans le spectacle des jeunes au Festival Juste pour rire cet été? Il s'agissait de danseurs et danseuses sortis des universités et non de «chorus girls» — le Québec a changé tout de même, aujourd'hui les diplômes sont essentiels — mais la fonction était la même. Il y a eu aussi la popularité du magicien Alain Choquette, l'immense succès de Stéphane Rousseau homme à tout faire sur scène, et le retour du duo Jacques et Normand qui va jusqu'à danser la claquette pour vrai entre deux jokes. Sans oublier les comédies de situation à la télévision comme *La petite vie* qui doivent bien, quelque part, ressembler aux histoires de couples et de cuisines de nos ancêtres comiques. La plupart des comiques d'aujourd'hui comme ceux d'autrefois évitent la politique et s'intéressent au quotidien. Voilà pour la forme. La grande différence, c'est que nos comiques font ça séparément, un par un ou deux par deux, alors qu'à l'époque du burlesque, tout était dans le même show: comiques, sketches, danseuses, chanteurs et chanteuses, jongleurs, etc.

Mais il y a aussi d'autres coïncidences. Le burlesque, dit Chantal Hébert, a atteint son apogée en même temps que la crise de 1929 atteignait la sienne. Et c'était la forme d'art ou, si vous préférez, de divertissement, de loin la plus populaire, donc la plus méprisée par l'élite, qui en parlait sans jamais aller voir ça de plus près.

Les choses et les préjugés n'ont guère changé aujourd'hui.

**Un puriste**

Mais cette idée-là d'un retour au burlesque a quasiment fait sortir Gilles Latulipe de ses gonds, lui qui semble pourtant être, devant les journalistes en tout cas, parfaitement sous contrôle, et un gentleman comme il ne s'en fait plus.

C'est que Latulipe, 56 ans, est un puriste. S'il est trop jeune pour avoir connu l'apogée du burlesque, il a voulu en prolonger la vie avec son théâtre, une vie qui lui fut racontée par Olivier Guimond, son partenaire à la télévision, puis sur la scène et enfant de la balle. Latulipe est la mémoire et les archives du burlesque.

«Le *beurlesque* est mort», dit-il, en prenant bien soin de prononcer burlesque à l'anglaise puisque cette formule de divertissement populaire venait des États-Unis et est d'abord arrivée au Québec en anglais. «Ce qu'on fait ici, maintenant, au Théâtre des Variétés, ça a une saveur *beurlesque*, mais ça n'est pas du *beurlesque*. Tout est écrit, mot à mot, et on répète, alors qu'autrefois, il y avait un canevas de base sur lequel on improvisait.

«Être capable, sans accessoires, sans décor et avec un partenaire, de tenir une salle pendant des heures, ça ne se fait plus. Bien sûr qu'il y a une relève de jeunes en humour, mais aucun ne peut jouer le *beurlesque* d'autrefois à la manière des Guimond, Drouin, Desmarteaux, Manda Parent, La Poune. Les jeunes comiques aujourd'hui sont seuls, ils manquent le plaisir de jouer ad lib en équipe.

«Au théâtre, quand on parle de classiques, on parle de Beaumarchais, ou de Molière, etc. Eh bien, il y a un répertoire dans le *beurlesque*, et les comiques pouvaient se remplacer les uns les autres.» Par exemple, poursuit-il, on décidait de jouer *A l'ramassera pas*, ou *Bonsoir les boys*. Tout le monde connaissait ça. Les comédiens avaient un «load sheet» et à l'endroit où devaient être placés les gags, c'était écrit le mot «business». C'est-à-dire que chaque comique avait sa propre «business» secrète, ses blaques à lui, son style. Chaque comique improvisait. «Si vous saviez combien de fois je me suis retrouvé spectateur sur scène — lors qu'il était un des acteurs — tellement c'était étonnant. Manda Parent pouvait vous jeter par terre.»

On s'imagine à tort, dit-il, que le *beurlesque* était vulgaire. On ne sacrait pas, on n'en avait pas besoin. C'était tellement condamné d'avance, le *beurlesque*, que l'on ne prenait pas de risques. Jamais de religion, jamais de politique, sauf au sens très large. Inutile de choquer, ça ne fait pas rire. Le sexe, oui. Mais en demi-teintes, en double sens.

Selon lui, les canevas de base du *beurlesque* sont encore bons aujourd'hui puisqu'ils représentent le défoulement par rapport à toutes les formes d'autorité. «L'autorité bafouée, ça fera toujours rire.»

D'après Latulipe qui est le seul ou presque, aujourd'hui, à connaître ce répertoire d'une centaine de pièces, passées oralement des uns aux autres — il a même des enregistrements-maison de certaines pièces — plus personne ne peut jouer le *beurlesque* aujourd'hui.

Il admet toutefois que la télévision est venue en chercher une bonne partie, mais elle l'a, dit-il, mis dans un autre contexte.

**Orgie d'humour**

Quant à l'orgie d'humour qui déferle sur les Québécois, elle ne lui fait pas peur, au contraire. «Plus l'humour sera en santé, dit-il, plus je serai ravi. L'humour, c'est une forme de défense. Tu prends 700 personnes dans une salle et tu les fais rire: il n'y en a plus une maudite qui est dangereuse. La comédie, c'est la meilleure forme d'exutoire que je connaisse.»

Selon lui, «c'est peut-être plus facile aujourd'hui d'essayer, je dis bien essayer, de faire de l'humour. Mais tous ceux qui essaient ne réussissent pas pour autant. C'est le public qui a le dernier mot.»

L'importance du public, Gilles Latulipe insiste là-dessus. Le problème de la LNI (Ligue nationale d'improvisation), selon lui, c'est qu'elle opposait deux équipes qui, à la limite, devaient s'empêcher l'une, l'autre, de réussir. «Il est sorti plein de bonnes choses et de bons comiques de la LNI, mais cette opposition entre des équipes qui doivent se nuire, ça s'est fait au détriment du spectacle, au détriment du public.»

Autre chose encore: à l'époque du *beurlesque*, les comiques pouvaient jouer longtemps les mêmes choses, mais ils n'avaient pas beaucoup de débouchés. Aujourd'hui, on a beaucoup de débouchés, mais il faut se renouveler à un rythme effrayant. Une fois qu'une blague est faite à la télévision, elle vient de mourir.

Mais à l'époque du *beurlesque* comme à celle du burlesque d'aujourd'hui, une chose demeure: les comiques font partie des comédiens qui gagnent le mieux leur vie, et qui, peut-être pour cette raison, subissent le plus le mépris des élites. «Mais, comme dit Latulipe, c'est pas ça qui va empêcher le monde de rire.»

RADIO

# Le «rationnel» de l'information



DANIEL LEMAY

■ Contrainte de «rationaliser» ses opérations, la radio AM est arrivée à la conclusion qu'elle devait commencer — ou continuer — par la salle des nouvelles.

CKVL avait déjà amorcé le mouvement en fermant carrément la sienne il y a deux ans et en se branchant sur le réseau NTR de la Presse canadienne. Cette année, aux prises avec d'énormes difficultés, CKAC a coupé dans son service d'information, réduisant sa salle à sa plus simple expression: «le numéro 1 de l'information» n'a plus qu'une dizaine de journalistes à son emploi.

Ce n'était qu'une question de temps avant que CJMS ne fasse de même. Radiomutuel est présentement en pourparlers avec les syndicats et l'issue n'est un secret pour personne: des coupures seront effectuées dans la salle de nouvelles et «le nouveau leader de l'information» se retrouvera à son tour avec un personnel minimum, branché sur NTR comme les autres.

Les syndicats, bien sûr, ont protesté, arguant que la concentration (la réduction) des sources d'information allait à l'encontre des idéaux démocratiques. Les syndiqués de CKAC et de CJMS, dans un document commun, ont saisi le CRTC de la question; à Ottawa, les courriéristes parlementaires ont signé une pétition pour protester contre la décision des réseaux de quitter la Colline.

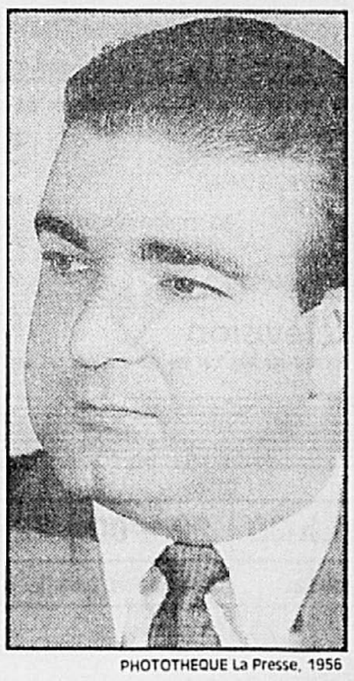
Mais le fait est que le CRTC ne peut pas ordonner le maintien d'un «plancher» d'emplois dans les salles de rédaction pas plus qu'il ne pouvait empêcher Radio-Canada de fermer ses stations régionales en 1991. Le rôle premier du CRTC — certainement discutable — est d'assurer l'équilibre du système donc la rentabilité des stations. Or la plupart des AM canadiennes sont déficitaires et leurs dirigeants expliquent à qui veut l'entendre que l'information traditionnelle ne «vend» plus. Les chiffres sont là pour leur donner raison.

D'autant plus que les FM n'ont plus la moindre obligation en matière d'information. Ainsi, à Montréal, quatre des cinq premières stations (toutes des FM sauf CKAC) n'ont pas de salle de nouvelles. Il y a 15 ans, la station millionnaire (CKAC) vivait de l'information et du commentaire de l'information; aujourd'hui la station millionnaire (CKOI) vit du top 40 et de l'humour.

«Les gens ne consomment plus l'information comme avant mais les journalistes, eux, continuent de faire leurs nouvelles comme avant», disait Richard Desmarais en quittant la direction générale de CKAC, il y a quelques mois.

Le monde de l'information dans sa totalité est à s'interroger sur son rôle et sur la façon de le remplir. Les difficultés de la radio lui auront rappelé que le droit du public à l'information — que plusieurs tiennent pour «inaliénable» — ne peut se soustraire à la logique économique. Comme bien d'autres droits...

# Décès du baryton Gilles Lamontagne



PHOTOTHEQUE La Presse, 1956

■ Le baryton Gilles Lamontagne est décédé mardi à Québec à l'âge de 69 ans. Il était né à Montréal le 21 mars 1924 mais sa famille était allée d'installer à Québec alors qu'il avait quatre ans.

Le chanteur avait remporté en 1948, à Toronto, le premier prix du prestigieux concours radiophonique «Singing Stars of Tomorrow» et, l'année suivante, celui de «Nos futures étoiles», pendant francophone de la compétition torontoise. Il avait ensuite étudié à New York ainsi qu'à Milan avec le célèbre baryton Mario Basiola.

Ses principaux rôles étaient Scarpia, Rigoletto, Germont, Escamillo, Sharpless et Valentin. Il les chanta au Canada et aux États-Unis et dans quelques villes européennes. L'an dernier, il avait chanté Valentin de *Faust* à Montpellier, France. M. Lamontagne fit également de l'oratorio.

La dépouille mortelle n'est pas exposée. Les funérailles ont lieu ce matin, 11 h, à l'église Sainte-Odile de Québec.

# Douce folie des fêtes pour Barbra Streisand

## *Vingt millions pour deux concerts*

*Associated Press*

*LAS VEGAS*

■ C'est sans doute parce que Barbra Streisand n'a pas chanté en public depuis près d'un quart de siècle que Las Vegas a connaît une folie douce à la veille des deux concerts que doit donner la star à l'hôtel MGM Grand demain et samedi.

La direction du complexe hôtelier a fait savoir qu'elle avait reçu plus d'un million d'appels téléphoniques en 24 heures le 7 novembre, premier jour de la mise en vente des billets de concert.

Mais les 26 210 billets se sont très vite envolés et les petites annonces des quotidiens locaux regorgent d'offres émanant de personnes prêtes à payer jusqu'à 1500 dollars un billet, alors qu'ils se sont officiellement vendus entre 50 et 1000 dollars.

Autre record: ces deux prestations pourraient lui valoir, selon le *Wall Street Journal*, un cachet de 20 millions de dollars, notamment grâce aux recettes télévisées des concerts qui seront diffusés en «pay per view» (le télespectateur paie pour voir).

Tant du côté de la direction de l'hôtel que dans l'entourage de la star, on se refuse à confirmer ou informer ces chiffres.

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 ST-DENIS MTL MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713 MONT-ROYAL EST MTL MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389
FERMÉ LE 25 DÉCEMBRE ET LE 1ER JANVIER

LE TRAIN DU TEMPS DES FÊTES DÉMARRE
Entrée gratuite jusqu'au 2 janvier
CITE 107,3 FM ROCK-DÉTENTE
MUSÉE MCCORD
690, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL • 398 7100

Qui a dit que l'archéologie, ça ne pouvait pas être magique ?
POINTE À-CALLIÈRE
Le musée à voyager dans le temps !
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h
Gratuit pour les enfants de 12 ans et moins et pour tous le mercredi, de 17h à 20h.
350, place Royale, Vieux-Montréal
Renseignements : (514) 872-9150

Noël à Pointe-à-Callière, c'est retrouver la magie du temps des Fêtes. Pour les enfants et leurs parents, notre programme d'activités fait revivre les plus belles traditions d'ici et d'ailleurs.

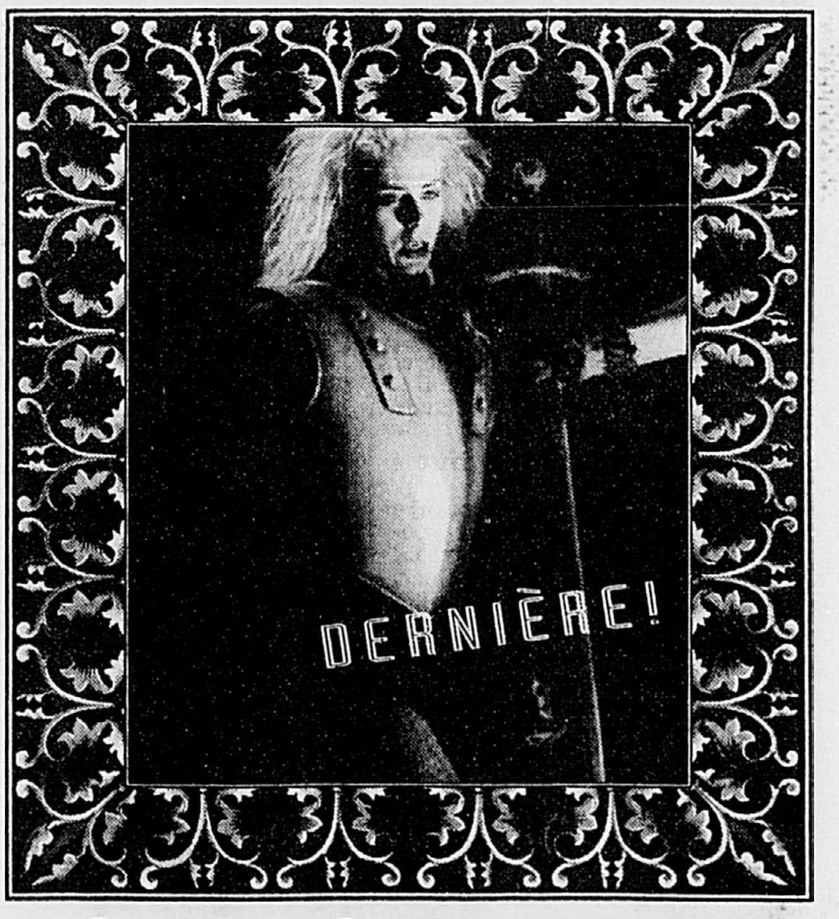
Qui est le «vrai» Père Noël?
Faites la connaissance de cinq personnages de Noël d'autres cultures et découvrez leurs légendes : Saint Nicolas, la Befana d'Italie, Melchior, l'un des Rois Mages, la Babouchka de Russie et Santa Claus.
Ces personnages costumés se promèneront dans le musée et raconteront aux petits et grands leur histoire...
*Tous les jours, jusqu'au 2 janvier, de 13h à 17h.*

Contes et légendes du monde
À travers le monde, les contes et légendes sont porteurs de magie. Trois conteuses font découvrir des contes ou des légendes du Québec, des histoires de curés et de diables, ainsi qu'un choix de textes venant de la Scandinavie et de l'Europe centrale.
*Du 18 décembre au 8 janvier, à 14h et 15h30 (vérifier les jours de représentation).*

Programme Découverte sur l'archéologie
Un premier contact avec le monde fascinant de l'archéologie pour les familles.
*Tous les dimanches. Et tous les jours, du 26 décembre au 2 janvier, entre 13h et 17h.*

Boutique thématique
Noël à Pointe-à-Callière, c'est également un choix unique de cadeaux. Emballage et certificats cadeaux disponibles.
*Accès libre par le 150, Saint-Paul ouest.*

Café-terrasse
Pour un Noël gourmand, notre café-terrasse offre un menu spécial en décembre. Gastronomie d'ici et d'ailleurs, pour découvrir les traditions d'autres cultures, tous les jours.
*Réservations recommandées : 872-9128*




LaLaLa Human Steps
Infante, C'est Destroy
"Une entreprise mystique qui transcende toutes les frontières, culturelles et géographiques. Une danse qui crie l'amour et la vie." MUNICH
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
28 janvier 1994, 20 h.
En vente au réseau ADMISSION 514.790.1245
et aux guichets de la Place des Arts 514.842.2112

GALERIES D'ART

# Gérard Dansereau, peintre et illustrateur de *Ciel mon minou!*



RAYMOND BERNATCHEZ

■ Sur sa carte professionnelle nous pouvons lire: DANSEREAU, peintre illustrateur.

Dans notre monde des arts visuels, les illustrateurs forment comme une caste à part. Une caste d'«intouchables» pourrait-on dire, vaguement ignorée, snobée, par les purs et durs du milieu qui établissent une équation entre l'illustration et le pognon de la promotion.

Gérard Dansereau (D.E.C. en arts plastiques, Bac en design graphique de l'UQAM, Bac en enseignement spécialisé de l'Université de Sherbrooke), affiche ouvertement sa dualité: il est peintre et illustrateur.

Ce point de vue, il l'expose jusqu'au 24 janvier à la Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie dans une petite salle contenant une trentaine de ses oeuvres récentes. Le titre de l'exposition, *Ciel mon minou!*, contient essentiellement le programme. Il est surtout question de chats et de ce qui peut graviter autour.

Ce que Dansereau semble vouloir nous dire c'est que la représentation actuelle de l'art peut être sympathique, amusante même, susciter le sourire, divertir aussi parfois, sans nécessairement dénaturer le produit.

Dans la majorité des oeuvres exposées, Dansereau met des chats en scène, des esquisses de chats avec un cercle pour tête, un rectangle pour corps; avec des oreilles, une queue, des pattes en forme de triangles.

Le chat occupe le centre du tableau et en bordure de la toile, sur le périmètre, Dansereau fournit des compléments d'information. S'il inscrit le chiffre «4» dans un coin; s'il nous montre quatre doigts d'une main dans le coin opposé; et s'il écrit le mot «Mandou» sous le chat, la référence avec le titre du tableau, *Katmandou*, est limpide. Les «références en marge» sont techniquement réalisées à l'aide de photocopies, de banques d'images et de motifs recueillis dans les livres ou les revues. L'artiste utilise aussi de l'acrylique, de l'écoline (encre de chine à l'eau), aussi bien que le bon vieux crayon à mine de plomb pour élaborer ses toiles qui sont enduites d'un vernis à base de colle.

Nous comprenons mieux dès lors le mode de fonctionnement de Gérard Dansereau et la raison pour laquelle il revendique comme peintre le droit d'être également illustrateur. L'artiste puise dans l'arsenal technique et dans la méthodes de travail de l'illustrateur et du graphiste les éléments dont il a besoin pour élaborer ses conceptions picturales. La couleur prédominante et la texture de ses surfaces sont particulièrement attrayantes pour l'oeil. Le rendu, enduit du vernis-colle, n'est pas sans rappeler celui du vieux plâtre vénitien et cette perception est accentuée par le recours à de chaleureux tons de terre, d'ocre, de bleu-mer.

C'est précisément son travail sur les «fonds» qui établit la distinction entre l'artiste et l'illustrateur. Lorsque nous avons vu son *Katmandou*, il y a quelques mois, lors d'une exposition regroupant au Centre de design de l'UQAM les travaux de plusieurs illustrateurs québécois, l'oeuvre

SUITE À LA PAGE E10



PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

**Gérard Dansereau parmi ses chats, exposés à la Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie.**






## DÉCOMPTE

DEMAIN, DE 9H À 13H

TOP 10 FRANCOPHONE

| SD | CS | | |
|---|---|---|---|
| 1 | 1 | INVENTER LA TERRE | MARIE DENISE PELLETIER |
| 2 | 2 | NI REMORDS, NI REGRETS | STEPHEN EICHER |
| 4 | 3 | TU PEUX T'EN ALLER | JULIE MASSE |
| 6 | 4 | JAMAIS TROP DE TENDRESSE | MARIE PHILIPPE |
| 7 | 5 | L'AMOUR EST LOI | MARTINE ST-CLAIR & G. VANNELLI |
| 3 | 6 | FASHION | KATHLEEN |
| 5 | 7 | DÉDÉ | LES CO-LOCS |
| 10 | 8 | IL ME DIT QUE JE SUIS BELLE | PATRICIA KAAS |
| 13 | 9 | ENCORE ET ENCORE | LAURENCE JALBERT |
| 11 | 10 | DOUCE FOLIE | CLAIRE VÉZINA |

TOP 30 ANGLOPHONE

| SD | CS | | |
|---|---|---|---|
| 2 | 1 | I'D DO ANYTHING FOR LOVE (BUT I WON'T) | MEAT LOAF |
| 3 | 2 | PLEASE FORGIVE ME | BRYAN ADAMS |
| 1 | 3 | I'LL ALWAYS BE THERE | ROCH VOISINE |
| 5 | 4 | THE BOTTLE | THE CHRISTIANS |
| 8 | 5 | THE POWER OF LOVE | CÉLINE DION |
| 9 | 6 | ALL FOR LOVE | BRYAN ADAMS ROD STEWART STING |
| 4 | 7 | BOTH SIDES OF THE STORY | PHIL COLLINS |
| 6 | 8 | DREAMS | GABRIELLE |
| 7 | 9 | GO WEST | PET SHOP BOYS |
| 10 | 10 | ONCE IN A LIFETIME | SARAH BRIGHTMAN |
| 15 | 11 | I CAN SEE CLEARLY NOW | JIMMY CLIFF |
| 17 | 12 | ALL ABOUT SOUL | BILLY JOEL |
| 11 | 13 | HUMAN WHEELS | JOHN MELLENCAMP |
| 19 | 14 | SAID I LOVED YOU... BUT I LIED | MICHAEL BOLTON |
| 16 | 15 | AIN'T NO MAN | DINA CARROLL |
| 13 | 16 | WHEN YOU GONNA LEARN? | JAMIROQUAI |
| 14 | 17 | NO RAIN | BLIND MELON |
| 22 | 18 | HEAVEN HELP | LENNY KRAVITZ |
| 21 | 19 | RUBBERBAND GIRL | KATE BUSH |
| 23 | 20 | EVERYBODY SAY LOVE | MITSOU |
| 24 | 21 | IT'S TOO REAL (BIG SCARY ANIMAL) | BELINDA CARLISLE |
| 12 | 22 | LEMON | U2 |
| 25 | 23 | HAPPENIN' ALL OVER AGAIN | LONNIE GORDON |
| 26 | 24 | AMAZING | AEROSMITH |
| 27 | 25 | COMMITMENT OF THE HEART | CLIVE GRIFFIN |
| 28 | 26 | I LOVE MUSIC | ROZALLA |
| 29 | 27 | GET HERE | Q |
| 30 | 28 | LET'S STICK TOGETHER | TOO MANY COOKS |
| — | 29 | LIVING ON MY OWN | FREDDIE MERCURY |
| — | 30 | LIFE (EVERYBODY NEEDS SOMEBODY TO LOVE) | HADDAWAY |

SD: Semaine Dernière CS: Cette Semaine







CONCOURS Manigances

Participe au concours Manigances tous les vendredis dans LA PRESSE et tu pourrais devenir l'heureux gagnant d'un jeu MASTER LABYRINTHE ou COCO CRAZY de Pierre Belvédère, du jeu LA COURSE ÉLECTRIQUE d'Hydro-Québec et d'un T-shirt de MANIGANCES.

À la fin du concours MANUEL ira chercher, en limousine, un gagnant pour un souper en tête-à-tête.

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Dans les espaces prévus, identifie la lettre du pays correspondant au jeu de la première colonne:

PÉTANQUE ☐ A) GRANDE-BRETAGNE
CRICKET ☐ B) CHINE
TAI-CHI ☐ C) FRANCE

Ravensburger

Découpe sur le pointillé et retourne-le avec ta réponse en ajoutant ton nom, ton adresse et ton code postal à: LA PRESSE / C.P. 5035, SUCC. PLACE D'ARMES MONTRÉAL, QUÉBEC, H2Y 3M1

La Presse

La somme d'odrique

SRC Télévision

COUPON-RÉPONSE

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE ____


## Votre soirée de télévision

La Presse

### CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

19:00 ⑩ — **STUDIO ROCK DÉTENTE**
Avec Laurence Jalbert, Luc de LaRochellière, Lara Fabian, Marie-Denise Pelletier et Claude Barzotti.

20:00 ② ⑨ ⑬ **« LE VIOLON D'ARTHUR »**
De retour d'une tournée mondiale, Arthur Leblanc perd son Strad... Avec Claude Gauthier, Isabelle Roy et Viola Légère.

21:00 ② ⑨ ⑬ — **REVUE DE L'ANNÉE**
Le bilan canadien, avec Bernard Derome. Kim, le Bloc, Boubou parti...

23:00 ② ⑨ ⑬ — **BYE! BYE! 1993**
Avec Dominique Michel, Patrice L'Écuyer et André-Philippe Gagnon. C'est supposé être drôle.

00:00 ㉟ **« AUTANT EN EMPORTE LE VENT »**
Avec Vivien Leigh, Olivia de Havilland et Clark Gable. Suite demain à 23 h.

| | 18 h 00 | 18 h 30 | 19 h 00 | 19 h 30 | 20 h 00 | 20 h 30 | 21 h 00 | 21 h 30 | 22 h 00 | 22 h 30 | 23 h 00 | 23 h 30 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ② | Montréal ce soir | | Parlez-moi d'hier: Les Immortelles. | | Le Violon d'Arthur | | Revue de l'année 1993: Bilan canadien. | | Téléjournal / Point / Sports / Météo | | Bye Bye 1993 | |
| ③ | The News | | CBS News | Entertainment Tonight | Special Movie: A Twist of The Knife. | | | | Picket Fences | | The News | D. Letterman (23h35) |
| ⑤ | News 5 | NBC Nightly News | Jeopardy! | Wheel of Fortune | Star Trek: Deep Space Nine | | Merv Griffin's New Year's Eve Special | | | | News on 5 | Tonight Show (23h35) |
| ⑥ | Newswatch | Kate and Allie | Charlie Brown | 1993 Year of The Farce | | This Hour Has 22 Min. | CBC Prime Time News | | Kids in the Hall | | Friday Night with Ralph Benmergui | |
| ⑦ | Le TVA | Piment fort | Studio Rock détente: Du Metropolis. | | Ciné-enquête: Kojak: cas de conscience. | | | | Ad Lib | | Le TVA / Sports | Cinéma (23h38) |
| ⑧t | Le TVA | Piment fort | Studio Rock détente: Du Metropolis. | | Ciné-enquête: Kojak: cas de conscience. | | | | Ad Lib | | Le TVA / Sports | Cinéma (23h38) |
| ⑧ | Newsline | | Wheel of Fortune | Jeopardy! | Boy Meets World | New World's Eve - Change The World | | | | New Year's Eve | CTV National News | New Year's Eve |
| ⑧ | News 8 New England | ABC World News | Wheel of Fortune | Jeopardy! | Family Matters | Boy Meets World | Step by Step | Hangin' with Mr Cooper | 20 / 20 | | News 8 New England | Nightline (23h35) |
| ⑨ | Montréal ce soir | Aujourd'hui | Parlez-moi d'hier: Les Immortelles. | | Le Violon d'Arthur | | Revue de l'année 1993: Bilan canadien. | | Téléjournal / Point / Sports / Météo | | Bye Bye 1993 | |
| ⑩ | Le TVA | Piment fort | Studio Rock détente: Du Metropolis. | | Ciné-enquête: Kojak: cas de conscience. | | | | Ad Lib | | Le TVA / Sports | Cinéma (23h38) |
| ⑫ | Pulse | | Entertainment Tonight | Tarzan | Star Trek: The Next Generation | | Beverly Hills, 90210 | | Family Album | | CTV National News | New Year's Eve |
| ⑬ | Montréal ce soir | | Parlez-moi d'hier: Les Immortelles. | | Le Violon d'Arthur | | Revue de l'année 1993: Bilan canadien. | | Téléjournal / Point / Sports / Météo | | Bye Bye 1993 | |
| ⑰ | La Saga d'Archibald | Ciné-cadeau: Les Misérables. | | | Disney: Accroche ton chapeau dans le vent. | | Poirot: Un mystère de Marsden Manor. | | Parler pour parler: Souvenirs d'artistes. | | Cinémotions: Le Linceul de glace. | |
| ㉒ | Newscenter 22 | ABC World News | Star Trek: The Next Generation | | Family Matters | Boys Meets World | Step by Step | Hangin' with Mr Cooper | 20 / 20 | | Newscenter 22 | Nightline (23h35) |
| ㉔ | Polka Dot Door | The BFG | | | A Tiger's Tale | | Inside the Line | | The Social Climbers | | The Ruth Rendell Mysteries | |
| ㉝ | The MacNeil / Lehrer Newshour | | Business Report | Vermont This Week | Week in Review | Wall Street Week | Great Performances: On The Town in Concert. | | | Mark Russell Comedy | Clive James' New Year's Eve Special | |
| ㉟ | La Guerre des clans | Sonia Benezra | | Quelle Histoire! | SQretè 5-0 | | Cinéma: Fantômes en fête. | | | | Les Routes du paradis | |
| ㊲ | ITN World News | Business Report | The MacNeil / Lehrer Newshour | | Week in Review | Wall Street Week | Mystery ! Poirot: Death in The Clouds. | | Movie: Top Hat. | | | Movie (23h40) |
| ⑮ | Oxygène | Chiffres et lettres | Journal télévisé | Vision 5 (19h35) | Passe-moi les jumelles | | Musiques au coeur | | | Théâtre: Gigi. | | |
| ⑳ | Rage (17h30) | | Décompte Coca-Cola | | Combat des clips | | Les Aventures du grand Talbot | | Bouge de là | | Musique Vidéo | |
| RDS | Ski Mag | Sports 30 | Hebdo Québec | Hockey: le Canadien de Montréal vs les Flames de Calgary. | | | | | | | Sports 30 | NBA Action |
| SE | Parfum de femme (18h15) | | | | | | Matinée | | | Silence! on joue (22h45) | | |
| TMN | Wayne's World (17h15) | | Shadow of The Wolf | | | | Hoffa | | | | | Good Men (23h30) |

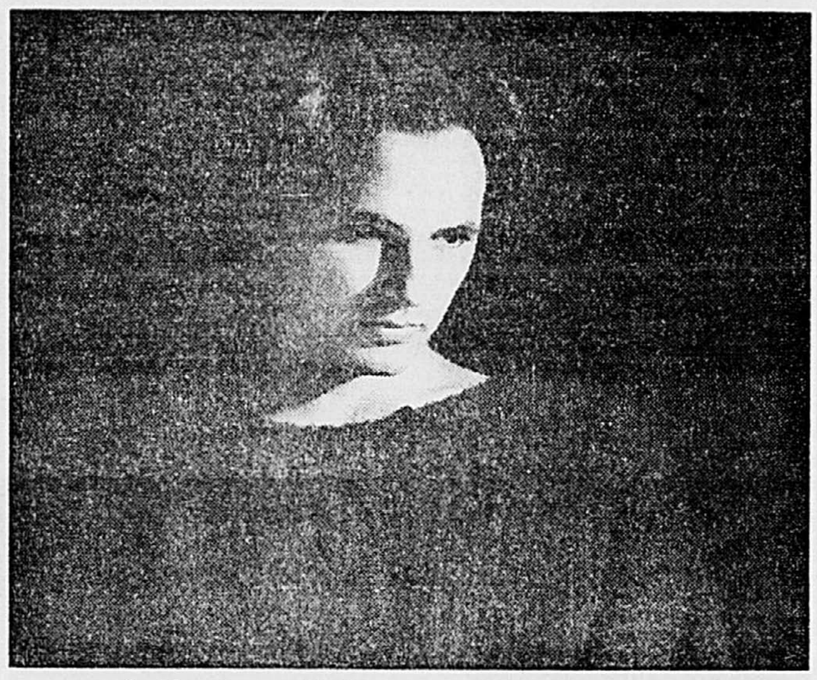
● Changement de dernière heure.

THÉÂTRE

# Le théâtre de Momentum, un gros désordre organisé

ANNE-MARIE-LECOMTE
*collaboration spéciale*





**Jean-Frédéric Messier (ci-contre) et sa bande (composée de comédiens comme Marcel Pomerlo, Céline Bonnier, Dominique Leduc, Stéphane Demers et de la scénographe Manon Choinière) reviennent à la charge à compter du 5 janvier avec *Helter Skelter*, une pièce à laquelle ils travaillent depuis trois ans.**

PHOTOS MARC LEMYRE, *collaboration speciale*

■ Sur la scène du Théâtre Denise-Pelletier, l'an dernier, la pièce *Nuits Blanches* de la troupe Momentum avait quasiment fait un scandale. Les élèves du secondaire qui composent une bonne partie du public de la Nouvelle Compagnie Théâtrale étaient restés en état de choc. Plus d'un enseignant s'était senti offusqué, voire trahi par la NCT, qui n'a pas l'habitude de présenter ainsi à son jeune public une faune de personnages morts-vivants, malsains et pervers, errant dans un hôtel sordide.

Plusieurs mois après la présentation de *Nuits Blanches*, toutefois, le vent a tourné. Des lettres d'enseignants ont afflué à la NCT, expliquant à quel point la pièce avait donné lieu à des discussions passionnantes dans les salles de classe. Le délire de Momentum révélait les angoisses d'une jeunesse qui cherche désespérément une raison de vivre dans un monde qui lui en offre si peu. De toute évidence, les étudiants n'ont pas raté une si belle occasion d'expliquer à leurs profs que le théâtre pouvait être à la fois choquant et... vrai.

Jean-Frédéric Messier et sa bande (composée de comédiens comme Marcel Pomerlo, Céline Bonnier, Dominique Leduc, Stéphane Demers et de la scénographe Manon Choinière) reviennent à la charge à compter du 5 janvier avec *Helter Skelter*, une pièce à laquelle ils travaillent depuis trois ans. Pendant les 20 jours de théâtre à risques, l'année passée, la troupe avait présenté en atelier public une autre version de *Helter Skelter*. Les spectateurs étaient plongés dans l'univers du tristement célèbre Charles Manson et dans celui, étroit, d'une famille sortie tout droit d'un épisode de *Papa a raison*. Atrocement long, alambiqué et parfois franchement pénible, l'atelier avait plutôt mal tourné.

Depuis, la troupe s'est ressaisie. La pièce n'est plus uniquement concentrée sur Manson et les années soixante mais sur trois époques différentes : les années soixante, quatre-vingt et la fin du deuxième millénaire.

«Dans *Helter Skelter*, on s'attaque aux mythes modernes de la société nord-américaine, explique Jean-Frédéric Messier. Celui que représente Manson, par exemple. Encore aujourd'hui, les journaux parlent de lui alors qu'il s'agit d'un trou de cul! Le rêve américain est un autre de ces mythes. Je suis né en 1967, l'année de l'amour, l'année de l'Expo... Moins de trente ans plus tard, rien n'a changé: les tensions raciales sont toujours présentes, l'exploitation de l'homme par l'homme aussi. Y a-t-il eu une véritable révolution dans les années 1960? Je n'en suis pas si sûr.»

De ces trois années de travail, Momentum a conservé les personnages de Monsieur et Madame Walter Walton, dont le seul et unique enfant n'a pas toute sa tête. La vie étriquée des Walton change au fur et à mesure que les années passent. À la fin des années 1960, Walter Walton est convaincu qu'il vit dans le meilleur pays du monde et que dans quelques années, il pourra prendre ses vacances sur la lune. En 1984, notre Américain très moyen est un peu débousselé par la tournure des événements et en 1999, il a retrouvé sa sérénité en faisant du Taï chi...

Le théâtre de Momentum a toujours l'air d'un gros désordre organisé et *Helter Skelter*, qualifié par la troupe de «reality post-cyber-punk» ne fera pas exception. Durant les répétitions, les comédiens improvisent à partir de thèmes lancés par Messier, qui écrit le spectacle au fur et à mesure que le travail progresse. Si la notion (assez imprécise) de théâtre éclaté n'existait pas déjà, Messier l'inventerait sûrement, y ajoutant une bonne dose de provocation et de folie.

*Helter Skelter* est présenté à la salle Dawson. Momentum se promet d'utiliser tout l'espace possible, incluant les balcons du théâtre. Les spectateurs pourront s'asseoir s'ils le désirent mais Jean-Frédéric Messier, toujours cabotin, menace d'imposer des frais de 5$ par fauteuil...

**HELTER SKELTER**, présenté par Momentum du 5 au 15 janvier à 20h à la salle Dawson, 1030, rue Saint-Hubert coin de la Gauchetière. Texte et mise en scène de Jean-Frederic Messier, avec Kim Aleksander, André Barnard, Stephane Demers, James Hyndman, Céline Bonnier, Nathalie Claude, Dominique Leduc, Sylvie Moreau, François Papineau, Marcel Pomerlo. Scénographie et lumieres: Manon Choiniere. Musique: Marc Dessaulles. Costumes: Linda Brunelle.

## DÉCOUVERTE



Charles Tisseyre

### DE LA TERRE À LA LUNE... PUIS AUX ÉTOILES

*C'est un petit pas, pour l'homme, que je viens de faire, mais c'est un bond de géant pour l'Humanité.*

Ces paroles historiques, Neil Armstrong les prononce le 21 juillet 1969, juste après avoir mis le pied sur une surface qui « ressemble à de la poussière de charbon ».

Il est le premier homme à fouler le sol lunaire... mais il n'est pas le premier à en rêver.

Avant lui, Apollo 10 est venu frôler la surface de la lune et Apollo 9 a expérimenté la capsule lunaire autour de la terre. Avant lui, il y a eu les fusées Mercury et Gemini. Avant lui, John Glenn a effectué le premier vol orbital, mais c'est Youri Gagarine qui a été le premier homme de l'espace. Avant lui, on a envoyé des singes dans le cosmos et on y a lancé des fusées inhabitées, en commençant par le premier satellite artificiel de l'histoire, le « Spoutnik 1 ».

Il en aura fallu, du temps, pour décrocher la lune. Et plus d'argent encore. Pour les Russes comme pour les Américains, la course vers l'espace aura représenté des dépenses astronomiques.

On y est retourné depuis. On l'a explorée, on l'a apprivoisée, on s'y est même promené en jeep lunaire. Mer de la Tranquilité, Océan des Tempêtes, Mer de la Sérénité : avec le temps, notre satellite est devenu un endroit familier et presque accueillant... qui n'a pas encore dévoilé tous ses mystères.

Mais peu importe. Depuis que Armstrong et Aldrin y ont planté le drapeau américain, notre monde n'est plus le même. L'humanité a maintenant franchi une nouvelle frontière qui lui ouvre la route qui mène aux étoiles.

L'an1994 marque le 25e anniversaire du premier pas sur la lune. Pour souligner l'événement, DÉCOUVERTE vous propose un document qui vous fera revivre l'exaltation des pionniers de l'espace, et qui vous fera aussi découvrir ce que nous réserve l'exploration spatiale de demain.

Profitez-en. Ce n'est pas tous les jours qu'on se fait offrir la lune...

**DIMANCHE 18 h 10**

Diffusée en reprise le mardi à 23 h 30

La Presse — SRC Télévision

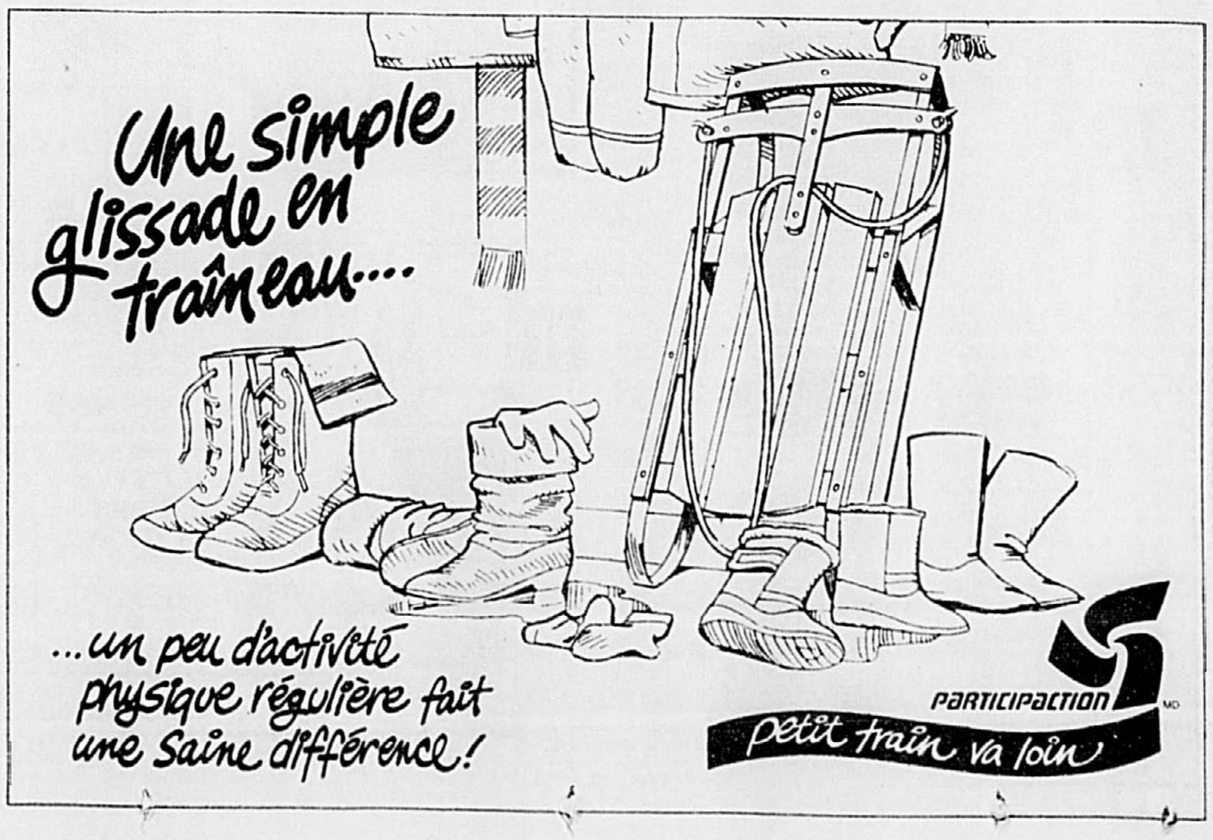
YOGA IYENGAR
Comment l'esprit peut-il être en paix si le corps ne l'est pas?
*B.K.S. Iyengar*
Centre de Yoga Tejas
919, av. du Mont-Royal Est
277-6100 278-4847
Début des cours: 10 janvier
Classes gratuites: 5 et 6 janv. à 19 h et 9 janv. à 16 h

LES ARTS VISUELS GALERIES

ENCAN
peintures de
GRANDS MAÎTRES
Si vous aimez aller au musée vous aimerez aussi notre encan. Notre collection n'est pas seulement incroyable, elle est aussi à vendre aux enchères à prix abordables.
Œuvres de niveau supérieur par :
● Agam ● Altman ● Bona ● Boulanger ● Bragg ● Cambler ● Cambour ● Cézanne ● Chagall ● Cobelle ● Dali ● Durer ● Dus ● Erte ● Fanch ● Goya ● Huchet ● King ● Kipniss ● Krasnyansky ● Lebadang ● Le Kinff ● Malmon ● Markos ● Max ● Miro ● Mouly ● Picasso ● Picot ● Rea ● Rembrandt ● Renoir ● Stepanian ● Tarkay ● Vasarely ● Wolfson ● Wood et autres...
DELTA MONTRÉAL
475, av. Président-Kennedy, Montréal, Québec
Le dimanche 9 janvier ● avant-première 14 h ● Encan 15 h
Le lundi 10 janvier ● avant-première 19 h ● Encan 20 h
Vous trouverez plus de 300 œuvres encadrées à la main ● Peintures et aquarelles ● Impressions d'œuvres de maitres ● Lithographies, dessins, gravures et serigraphies signés et numérotés ● Encheres sur lots individuels sont souhaitées de 100 $ à 5000 $, certains lots devraient atteindre plus.
Il nous fera plaisir de vous réserver un catalogue gratuit et un guide de l'acheteur pour l'encan. Téléphonez-nous ou commandez par fax votre catalogue pour l'encan ou pour recevoir notre brochure illustrée pour les prochains encans de votre arrondissement.
PARK WEST® G·A·L·L·E·R·Y
1-313-354-2343
Fax
1-313-354-0387
Depuis 25 ans
Toutes les principales cartes de crédit acceptées.
Numéro de taxe de Park West Gallery 10-0928-5705-001
S2038832

La plupart des gens croient qu'il n'y a qu'une seule façon d'aider le monde en développement. Nous en avons 26.
Étonnant ce que 26 lettres peuvent faire pour les populations des pays en développement. Elles peuvent leur apporter sécurité alimentaire, santé et perspectives d'emploi grâce aux connaissances et aux compétences que confère l'éducation.
Pour faire un don ou obtenir plus de renseignements, composez le 1-800-661-CODE.


CODE
L'autonomie grâce à l'alphabétisation dans le monde en développement
Organisme de charité enregistré n° 039876-29-10



Restaurants

# Quelques petits points lumineux pour la fin d'une année

FRANÇOISE KAYLER

En la regardant par le bon bout de la lorgnette, l'année qui éteindra bientôt ses feux, donne des signes encourageants. Rien n'est rose dans le secteur de la restauration. Tout n'est pas gris non plus. Il y a même quelques petits points lumineux.

Comme l'ouverture, par exemple, de ces deux restaurants qui font la preuve qu'il y a de l'espoir. Que les professionnels n'abandonnent pas la partie. Que la clientèle sait faire la différence entre ce qui est à la mode et ce qui est, véritablement, de la cuisine.

Christophe et Toqué! sont deux restaurants tout à fait différents l'un de l'autre, et différents des autres restaurants. Deux restaurants qui ont du succès. Dans les deux cas, le chef est aussi le propriétaire : Christophe Geffray et Normand Laprise associé à Christine Lamarche. Deux jeunes chefs qui n'hésitent pas à faire une cuisine qui leur ressemble et sur laquelle ils impriment, pourrait-on presque dire, une signature. Deux jeunes chefs qui font un retour à l'utilisation de produits simples et que l'on avait fini par dédaigner, mais qui les traitent avec les égards réservés aux grands.

Ce dynamisme, on le retrouve aussi à Québec, où Daniel Vézina (ancien chef de Serge Bruyère), jeune chef-propriétaire du Laurie Raphaël, a ouvert, comme le font souvent les cuisiniers français, un deuxième établissement, différent par le genre mais identique par la qualité, le Suro Danana où l'on sert de petites choses bien faites, où l'on tient un bar à huîtres.

D'autres restaurateurs ont fait échec à la morosité ambiante. La Sila, restaurant italien établi, se sentant vieillir dans son décor et dans sa cuisine, a réagi en rajeunissant ses murs, en ouvrant le midi et en accueillant le cuisinier qui avait fait le succès de cet italien disparu, L'Oléandro.

La Loggia a eu le courage de choisir un point mort du boulevard St-Laurent. (Il est vrai que le vaste terrain de stationnement est un avantage). Le restaurant est grand et vivant, le service est intelligent, la cuisine est bonne et amusante, la clientèle semble avoir du plaisir à se retrouver là. De la mode du jour, ce restaurant a su ne retenir que les bons côtés.

Deux manifestations en 1993, nouvelles et particulièrement réussies, sont de bon augure, faisant espérer que les cuisiniers mettront la main à la même pâte pour recréer un climat qui avait valu à la province le titre de province gastronomique. Et qu'elle n'a plus.

Le gala Charton-Hobbs, créé pour récompenser l'innovation (ou la motivation) a réuni, dans une même fête, des cuisiniers, des restaurateurs, des pâtissiers, des artisans des métiers de bouche qui oeuvrent dans le centre-ville, mais qui travaillent chacun chez eux, sans penser à mettre leurs efforts en commun. C'est aux mêmes fourneaux, et pour une bonne cause, que dix jeunes cuisiniers ont entrainé des élèves de l'ITHQ et des professeurs pour préparer un repas mémorable, celui organisé Au Nom de l'Amour et dont les profits ont été versés aux organismes venant en aide aux personnes atteintes du sida. Devenu le Gala des chefs, cet événement a montré la dimension de ce métier. Un cuisinier, ce n'est pas quelqu'un qui fait la cuisine, plus ou moins obscurément. Impliqué, c'est quelqu'un qui a des responsabilités sociales et qui a, aussi, un rôle à jouer dans le maintien et le développement de la culture.

Ces événements devraient avoir des suites, comme devrait être repris l'été prochain cette exposition réjouissante, organisée à Dunham. La Clé des Champs, en réunissant des producteurs venant de tous les horizons, a montré la vitalité et l'intelligence des artisans qui choisissent le secteur de l'alimentation.

Cette année, l'Institut du Tourisme et de l'Hôtellerie du Québec a fêté le 25e anniversaire de sa fondation. Plus modestement, le Club des Seize marquait son 30e anniversaire. Pour ceux qui n'ont pas oublié ce cuisinier, et l'importance du rôle qu'il a joué ici, André Bardet est mort dans son village natal, en Anjou.

## À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

### MUSIQUE

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH** - Dim., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

**ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST** - Dim., 17 h, Choeur de l'église. Dir. Patrick Wedd. Chants et lectures du temps de Noël. Oeuvres de Bach, Vaughan Williams et Messiaen.

**PLACE DES ARTS** (Salle Wilfrid-Pelletier) - Mar., 10 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Repetition publique. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montreal. Dir. Charles Dutoit. Chantal Juillet, violoniste. Preludes de «Lohengrin» (Wagner), «Concerto a la memoire d'un ange» (Berg), Symphonie no 1 (Mahler), «Grands Concerts».

### DANSE

**PLACE DES ARTS** (Salle Wilfrid-Pelletier) - Dim., 14 h, 19 h 30, les Grands Ballets Canadiens. «Casse-Noisette», de Fernand Nault. Avec Vincent Warren.

### VARIÉTÉS

**THÉÂTRE DU FORUM** - Auj., 11 h 30, 15 h 30, le Ice Show, avec Isabelle Brasseur, Lloyd Eisler, Toller Cranston, Marie Carmen, les B.B. et les Pierrafeu.

**SPECTRUM** (318, Ste-Catherine O.) - Auj., 22 h; sam., 20 h 30, la Bottine Souriante.

**FOUFOUNES ÉLECTRIQUES** (87, Ste-Catherine e.) - Auj., 19 h, Voivod et Dirty District.

**CABARET JUSTE POUR RIRE** (2111, St-Laurent) - Dim. et lun., 21 h, «C'est pas Juste!...pour rire», de Chantal Beaupré et Ghislain O'Prétre.

**LES DEUX PIERROTS** (104, St-Paul e.) - Auj., dès 20 h, Daniel Blouin, Manon Fortin, M. et M. et Bandit Bandit.

**LE PIERROT** (114, St-Paul e.) - Auj., Alex Sohier et Alain Pelletier; dim., Alex Sohier et Alain Pelletier; dès 20 h.

**GRAND CAFÉ** (1720, St-Denis) - Auj., dès 21 h, Sarazino.

**LA BOÎTE À MARIUS** (5885, Papineau) - Auj., dès 21 h, Rock Gingras et Mark Vinet.

**LES BEAUX ESPRITS** (2073, St-Denis) - Auj.,sam. et dim., dès 22 h 30, le Labaye Band.

**LES RETROUVAILLES** (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, Electrik Strawberry Blues Band; sam., 20 h 30, Strange Humans.

**LA PLAYA** (4459, St-Laurent) - Sam., dès 22 h, Chico Band.

**RESTAURANT FIESTA Y TAPAS** (479, St-Alexis) - Auj., dès 21 h, spectacle de danse et guitare flamenco.

### THÉÂTRE

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI** (3900, St-Denis) - Auj., 15 h, 20 h, «Terre promise». Avec Marie Dumont, Michel Laprise, Jacques Piperni et Monique Rioux. Présentation des Deux Mondes et du Teatro Dell'Angolo.

### POUR ENFANTS

**THÉÂTRE BISCUIT** (221, St-Paul o.) - Dim., 15 h, «L'Oiseau d'or», de Vladimir Ageev. Avec Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Eric Pettigrew.

**SALLE ANDRÉ-MATHIEU** (475, boul. de l'Avenir, Laval) - Auj., 15 h, «Darius et Stradivarius». Avec Tom Rivest. (6 à 12 ans)

### EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL** (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Riopelle:Terre et feu», «Thierry Kuntzel». Jusqu'au 2 janvier. «Jean-Jules Soucy: Loeuvre pinte» et «La Collection:second tableau et «Les visiteurs a l'oeuvre». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL** (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions «Design 1935-1965: ce qui fut moderne»,«Les estampes de Mary Cassatt: le legs Drummond», «Toucher du bois» «A partir de dessins d'enfants», de Claude Bouchard et «Point de vue des étudiants du Musee». - Pavillon Benaiah Gibb: exposition «C'est ainsi que nous faisons a Cape Dorset - Trois decennies de gravure Inuit». Du mar. au dim., de 11 h a 18 h; merc., de 11 h a 21 h.

**MUSÉE...POUR RIRE** (2111, St-Laurent) - Exposition «Histoire Drôle». Du mar. au ven., de 12 h a 17 h; sam., de 12 h a 22 h; dim., de 12 h a 18 h. Le musée sera ferme le 1er janvier.

**MUSÉE McCORD** (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Henry Burnett: sur les lieux de l'histoire», «Un beau geste: les nouvelles acquisitions», «En voiture!Le train du temps des fetes demarre». Mar., merc., ven., de 10 h a 18 h; jeu., de 10 h a 21 h; sam., dim., de 10 h a 17 h.

**POINTE-A-CALLIERE - MUSEE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL** (350, Place Royale) - Exposition «Montréal, ville plurielle». Du mar. au dim., de 10 h a 17 h; merc., de 10 h a 20 h (gratuit de 17 h a 20 h.

**ATELIER CIRCULAIRE** (40, Molière e., 4e etage) - Oeuvres de Janine Leroux-Guillaume et exposition «Dyptique». Tous les jours de 11 h a 17 h (sauf les 2 et 3 janvier).

**CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE** (1920, Baile) - Exposition «A la découverte de Rome: Piranese et ses contemporains». Jusqu'au 2 janvier. Expositions «La fête de la Chinea: l'architecture ephemere dans la Romse du XV111e siecle» et «Les jouets et la tradition moderniste». Merc., ven., de 11 h a 18 h; jeu., de 11 h a 20 h; sam., dim., de 11 h a 17 h.

**CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN** (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Solstice d'hiver». Du lun. au ven., de 12 h a 20 h; sam., dim., de 12 h a 17 h (ferme les 31 décembre, 1er et 2 janvier). Jusqu'au 9 janvier.

**GALERIE ART ET ARTE** (3886, St-Hubert) - Auj., oeuvres de Claudio Barragan, James Brown, Paul Mazzoni, Celis Perez, Cristina Santander, Juan Schneider, Gilles St-Pierre, Antoni Tapies et Jacinthe Tetreault.

**GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES** (813, Ontario e.) - Oeuvres de A. Frédérick Belzile. Du mar. au dim., de 14 h a 18 h.Jusqu'au 15 janvier.

**GALERIE CHRISTIANE CHASSAY** (372, Ste-Catherine o., Salle 418) - Oeuvres de Claude Mongrain et François Morelli. Du merc. au sam., de 12 h a 18 h. Jusqu'au 15 janvier.

**GALERIE CHRISTINE MARIE** (952, Roy e.) - Auj., de 12 h a 18 h, exposition «Regards d'artistes sur la femme».

**GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS** (88, St-Paul e.) - Exposition «Noël 1993». Du lun. au ven., de 10 h a 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 16 janvier.

**GALERIE DES MÉTIERS D'ART** (384, St-Paul o.) - Oeuvres de Monique Ferron, Jean Cartier, Léo Gervais et France Fauteaux Pronovost. Du mar. au ven., de 10 h a 18 h; sam., de 11 h a 17 h.

**GALERIE ENTRE CADRE** (4897, St-Laurent) - Exposition «Solstice d'hiver». Jusqu'au 4 mars.

**GALERIE FOKUS** (68, Ave. Duluth e.) - Auj., oeuvres de Paul Hartal.

**GALERIE JOCELYNE GOBEIL** (2154, Crescent) - Auj., exposition «La beauté des objets precieux».

**GALERIE MME ALONZO** (223, Prince-Arthur e.) - Oeuvres de A. Laframboise, R. April, L. Robert, F. Simonin, F. Theoret, D. Desautels et A.M.Alonzo. Tous les jours de 15 h a 22 h. Jusqu'au 6 janvier.

**GALERIE PINK** (1456, Notre-Dame o.) - Exposition «Bowls» de Sara Day, Alice Zwarts, Jeannot Blackburn et Alain Martin et jouets du Burondi. Du jeu. au dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 9 janvier.

SUITE À LA PAGE E9


# LE GUIDE DES RESTAURANTS

*Bonne et heureuse année à tous*

Le 31 décembre un VRAI RÉVEILLON avec Lily!
- Menu de gala (8 services)
- Cotillons, tirages, surprises...
- Mousseux à minuit
- Chansonnettes avec Lily
- Danse avec l'ochestre entraînant "Les 4 Complices"
- Une ambiance inoubliable!
- Stationnement facile

52 $ (taxes et service compris)
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, rue St-Hubert
RÉSERVEZ VITE! 842-2808 BERRI
2034490 - C18

La suggestion du chef
SAX PIZZA & BAR
Table d'hôte du 1er janvier 1994
Potage du jour
ou
Salade à l'italienne
ou
Tourtière maison
Linguini aux champignons, pancetta, sauce tomate et basilic 11,95 $
Dinde rôtie Grand-Mère et purée de marrons 13,95 $
Jambonnet de porcelet à l'ananas 15,45 $
Gigot d'agneau à la provençale 16,25 $
Escalope de veau Sorentino 18,25 $
Blanquette de poisson homardine 18,95 $
Filet mignon de boeuf à l'arôme de truffes 21,95 $
Bûche de Noël
ou
Gâteau Forêt-Noire
Thé ou café
B0098 - 111

MENU DU RÉVEILLON 1993
BAR-RESTAURANT
Casa Galicia
2087, RUE ST-DENIS
TÉL.: 843-6698
SOUPES AU CHOIX:
CONSOMMÉ ROYAL SOUPE AUX FRUITS DE MER
ENTRÉES AU CHOIX:
SAUMON FUMÉ - HUÎTRES GRATINÉES
PLATS AU CHOIX:
PAELLA ROYALE
FILET MIGNON AUX TROIS POIVRES
SOLE DE DOUVRES AUX PÉTONCLES
DESSERT:
GÂTEAU ROYAL - THÉ OU CAFÉ
50 $
PAR PERSONNE TAXES ET SERVICE EN SUS
SPECTACLE DE FLAMENCO À 9 H 30 ET 10 H 30
DU SOIR MUSIQUE ET DANSE APRÈS MINUIT
UNE COUPE DE CHAMPAGNE SERA SERVIE À MINUIT. IL Y AURA AUSSI DES CHAPEAUX ET AMUSEMENTS DE RÉVEILLON.
N0117 - 105

31 DÉCEMBRE
ALEXANDRE
Danse, cotillons, confettis, lambada et champagne
59 $
Menu
Verre de champagne
Foie gras frais (au Sauternes)
Salade de homard (à l'aneth)
Soufflé de sole ou caviar (sauce et asperge)
ou
Faisan aux champignons du Québec
Fenouil à la crème et pomme fondante au thym frais
Nougat glacé ou café de Paris
1454, rue Peel
Rés.: 288-5105
S0100 - 106

Bar-restaurant Jacques-Cartier (514) 398-0932
chez Éric
CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte midi et soir
SALON PRIVÉ POUR JUSQU'À 60 PERSONNES
254, RUE SAINT-PAUL EST
(COIN PLACE JACQUES-CARTIER)
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2Y 1G9
Réservez pour les fêtes.
Magnifiques salles avec vue sur la crèche vivante et la patinoire du vieux-port.
Réveillon du 31 décembre
avec le pianiste-chanteur
"Léopold Molière"
Menu 5 services 28$
Ouvert le 1er et 2 jan.
b0077 - c13

Les fêtes du Portugal à Montréal au Solmar CUISINE PORTUGAISE
DÎNER LUSOFONO de midi à 15 heures
Souper de gala avec VIN et party des fêtes
Fados et guitares/danse 364 soirs
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax: 878-4764
S3008977

L'ILE DE FRANCE
Vendredi 31 décembre
à partir de 20 h
GRAND RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN
★★★
Samedi 1er janvier
SOUPER DANSANT DU NOUVEL AN
★★★
801, de Maisonneuve Ouest
Parking intérieur
849-6331
2037693 - c31

12e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médaillon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grénobloise
12. 12$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Salle de banquet
• Mariage • Anniversaire • Etc.
Le Chambertin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche
1664373 - A05

Le Relais de Lapin
3 min à l'est du pont Jacques-Cartier
SOUPER du JOUR de L'AN
Buffet boeuf et fruits de mer et table d'hôte spéciale
Chansonnier
BRUNCH du JOUR de L'AN
15,95$
Avec rôti de boeuf, casserole de fruits de mer, etc.
Magicien
Vendredi 31 décembre
de 17 h à 21 h. Buffet 15 $
Table d'hôte à partir de 13,95 $.
Réveillon à 21 h 30
(souper, danse, animation, etc.)
295, rue St-Charles O., Longueuil
677-6378
2 JANVIER BRUNCH DU DIMANCHE 12,99 $
2011263 - B27

Fêter à l'espagnol
Réserver pour la St-Sylvestre
49,95$ Menu spécial
Spectacle flamenco
Ouvert le 1er janvier
Sancho Panza
3458, avenue du Parc . 844-0558
(Coin Sherbrooke) (Ouvert tous les jours)
1984353 - 523

ADESSO
Fine cuisine Italienne
Menu Spécial
31 décembre et 1 janvier
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Rés.: 383-4603 Fermé le lundi
2029192 - C04

SAX PIZZA & BAR
PIZZA AU FOUR À BOIS
CUISINE ITALIENNE
687-2770
31 DÉCEMBRE
RÉVEILLON DE LA ST-SYLVESTRE
TABLE D'HÔTE
À PARTIR DE 19,95 $
1er JANVIER
À COMPTER DE 16 H
TABLE D'HÔTE
À PARTIR DE 12,95 $
CUISINE CRÉATIVE ET ÉVOLUTIVE
687-8083
31 DÉCEMBRE
RÉVEILLON DE LA ST-SYLVESTRE
MENU GASTRONOMIQUE DE 7 SERVICES
À 57,50 $
ORCHESTRE, COTILLONS, ETC.
1er JANVIER
DE 11 H À 14 H 30
BRUNCH CHAMPAGNE
À 16,95 $ À COMPTER DE 17 H
TABLE D'HÔTE
À PARTIR DE 14,95 $
CAFÉ DU BOULEVARD
JOYEUSES FÊTES À TOUS
2035102 - C18
2580, BOUL. DANIEL-JOHNSON
(FACE AU CARREFOUR LAVAL)

LYS DE SZECHUAN
"LA MEILLEURE CUISINE ORIENTALE / SZECHUAN À MONTRÉAL"
4022, rue St-Catherine O.
(en face de la Place Alexis Nihon)
Réservations: 932-1968
1925077 - 403

Du vin

# Les vins de Georges Pauli : concentration, élégance...



JACQUES BENOIT

Vous aimez les bordeaux rouges de qualité parvenus à leur apogée, tout en les trouvant beaucoup trop chers?

Si c'est le cas, il vous faut goûter le plus récent millésime à nous parvenir — 1987 — du Saint-Estèphe ***Château Meyney*** vendu dans toutes les succursales ordinaires (SO). Déjà évolué, complexe, avec des arômes rappelant le cuir, le chocolat, l'iode, etc., c'est un vin qui ne manque pas de matière, étonnamment riche pour ce millésime secondaire, aux tannins veloutés, et dont le goût est parfaitement conforme à ce que laisse présager le bouquet.

Un vin nuancé et prêt à boire, donc, mais qu'on peut aussi conserver un an ou deux sans problèmes, et vendu à prix correct (23,64 $) compte tenu de la réputation de ce cru bourgeois qui tient aussi bien la route que des vins plus prestigieux.

Trop cher?

Rabattez-vous alors sur le bordeaux supérieur ***Château Le Gardera 90*** (13,81 $, SO), qui est à l'heure actuelle le meilleur bordeaux supérieur vendu dans toutes les succursales. Ou, si vous aimez le blanc, goûtez le ***Graves 92 Cordier*** (9,61 $, SO), dont j'ai déjà fait l'éloge et qui, de toute évidence, constitue l'une des aubaines du moment.

Les trois vins ont en commun d'être de la même maison (Cordier), le Graves étant produit, lui, avec des vins achetés principalement à des coopératives, le tout sous la direction du même oenologue, M. Georges Pauli, 49 ans.

Est-ce parce qu'il est originaire, non pas du Bordelais, mais de Perpignan, et qu'il est Catalan?

Toujours est-il que M. Pauli — ce qui n'est pas si fréquent à Bordeaux — n'hésite pas à innover au besoin, s'il juge que c'est là la façon de produire de meilleurs vins.

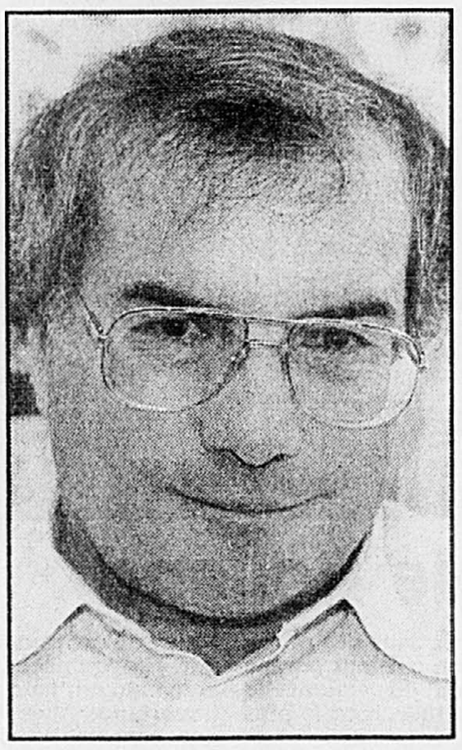
«Ce qu'on essaie de faire, ce sont des vins dans lesquels on retrouvera tout ce que le raisin peut donner, expliquait-il dans une interview à *La Presse* il y a peu, à l'occasion de sa venue au Québec. Ça veut dire qu'on essaie d'avoir des vins avec une très belle couleur, d'un rouge bien soutenu, des expressions olfactives les plus nuancées et diversifiées possible, et en bouche beaucoup de volume, de structure, sans pour autant que ce soient des vins inabordables. On fait de l'extraction, mais on fait en sorte que les tannins soient bien ronds, avec beaucoup de gras. Ça peut sembler contradictoire, mais on y arrive.»

Société de taille importante, Cordier, explique-t-il, réunit 14 propriétés: à Bordeaux, mais aussi à Sancerre, en Bourgogne, et également à l'étranger.

Certaines propriétés lui appartiennent en propre, alors que pour d'autres il s'agit de «contrats d'assistance technique», l'entreprise pouvant en pareil cas s'occuper de la totalité des opérations.

«On a un contrat de ce type en Bourgogne, une filiale de la Banque de France, le Domaine Louis Violland. Nous avons aussi des contrats en Nouvelle-Zélande, en Autriche, en Italie, au Texas où on est fermiers sur une exploitation de 500 hectares qui appartient à l'Université du Texas.

«Toutes ces activités, c'est une source d'informations tous azimuts et d'enrichissement considérable, poursuit-il. Je vais là-bas pour divulguer de l'information et j'en reçois autant que j'en donne.»



Georges Pauli PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Ceci étant, il a... importé à Bordeaux une technique bourguignonne de mise en fûts, tout en exportant en Bourgogne la méthode de vinification bordelaise!

Appelée l'écoulage à chaud, et utilisée chez Cordier depuis le millésime 1991, la technique bourguignonne consiste à mettre le vin rouge en fûts pendant qu'il est encore chaud («22-23 degrés»), et donc peu de temps après qu'on l'ait écoulé, c'est-à-dire retiré de la cuve de vinification. Alors que, traditionnellement, le vin peut attendre des semaines ou même quelques mois avant d'être mis en fûts.

«Avec cette méthode, on a une sensation de maturité qui n'existerait pas autrement, et le vin gagne en complexité», explique Georges Pauli.

En Bourgogne, il vinifie à la bordelaise. Autrement dit dans des cuves en bois fermées, plutôt qu'ouvertes par le haut.

«On le fait pour les Pommard et les autres rouges. Depuis 1988. Ça donne un résultat tout à fait intéressant, on obtient des vins riches et très charpentés.»

La mode, à Bordeaux, est aux cuves de vinification en acier inoxydable, l'oenologue de Cordier préférant, lui, travailler avec des cuves de ciment, et faire monter les températures de vinification à des niveaux surprenants.

«Avec des cuves ciment ou bois, on a une inertie thermique considérable. Quand les fermentations commencent, on laisse monter progressivement, et on atteint 32-34 degrés. Classiquement dans les manuels, on dit de ne pas dépasser 28 degrés. Mais les levures s'adaptent en montant progressivement, ce qui leur permet de résister. Ça demande trois jours à arriver à 32-34, et ça durera 6 à 8 jours.»

L'avantage?

«Cette température permet l'extraction de beaucoup de couleur et de beaucoup d'éléments de la pellicule et des pépins, autant aromatiques que de constitution. Ça nous permet d'avoir beaucoup de couleur et de structure, sans avoir d'agressivité et de dureté dans les tannins.»

Et puis, dit-il en substance, il faut toujours tenter d'aller plus loin...

Ainsi, en améliorant les autres moyens de clarification, il espère pouvoir ne plus avoir à filtrer les vins d'ici deux ou trois ans. «Nous faisons une filtration avant la mise en bouteilles, pour obtenir des vins limpides. On s'est aperçu que cette filtration a un aspect traumatisant et appauvrissant considérable. Un peu sur le plan de la couleur, mais on perd énormément d'éléments aromatiques et d'éléments de constitution du gras et du volume, de la matière.»

Les avis restent très partagés sur ce qui fut le plus grand millésime des années 80.

«Je pense que c'est 82, dit-il, parce que je crois que c'est celui qui représente un peu la convergence de toutes les exigences que peut demander la diversité des consommateurs.»

De 1989 et 1990, lequel préfère-t-il?

«Je crois que globalement je privilégie le 89 par rapport au 90, répond-il. Il a beaucoup plus de complexité et plus de nuances. Ce sont tous les deux de merveilleux millésimes qui vont pouvoir traverser les ans sans aucune restriction.»

Ce soir-là, ajouterai-je, Georges Pauli fit goûter entre autres le Château Gruaud-Larose 1991 (d'appellation Saint-Julien), lequel, sans être très ample, est néanmoins bien coloré, et puis serré en bouche, équilibré et d'une parfaite élégance. Bref, un vrai Pauli!

«Il n'y a rien de définitif, dit-il, on a une ligne directrice et on adapte en fonction des circonstances. Tout est en permanence remis en question.»

## À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E8

**GALERIE RÉVOLUTION** (215, St-Paul o.) - Oeuvres de Bernard Ouliè. Du mar. au dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 janvier.

**GALERIE ROCHEFORT** (350, St-Paul o.) - Oeuvres de Raymond April. Jusqu'au 19 février.

**GALERIE SODARCO** (90, St-Paul o.) - Auj., de 11 h à 18 h, petits formats.

**GALERIE WADDINGTON & GORCE** (2155, Mackay) - Oeuvres de Borduas, Bush, Carr, Dallaire, Fortin, Harris, Kurelek, Frighoff, Lemieux, Pellan et Riopelle. Jusqu'au 30 janvier.

**GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC** (2025, Peel) - Auj., sculptures Inuit et gravures de Pudlo Pudlat.

**GUILDE GRAPHIQUE** (9, st-Paul o.) - Auj., de 10 h à 18 h, intaglios de Richard Lacroix, peintures et acryliques de Mireille Morency-Lay, techniques mixtes de Lyne Bastien, gravures et gouaches de Kittie Bruneau. **MICHEL TÉTREAULT ART INTERNATIONAL** (55, Prince) - Esposition «Traverses d'hiver», de Daniel Vutcher, sylvie Cloutier, André Dubois, Daniel Leclerc et Violaine Poirier. Jusqu'au 9 janvier.

**OBSERVATOIRE 4** (372, Ste-Catherine o.) - A compter de mar., exposition «Torture», oeuvres de Réal Calder, Peter Krausz, Violet Walther et Michael Wong. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30.

**OCCURRENCE** (911, Jean-Talon e.) - Expositions «Carnet photographique», de Joanne Tremblay et «Etat second», de André Lavoie. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 9 janvier.

**SALLES DU GESÙ** (1200, de Bleury) - Oeuvres de Yvon D'Aigle, Yves-François Landry, Marie-Thérèse Miville-Deschênes, Barbara Sala et Manon Tremblay. Du jeu. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 6 janvier.

### HORS MONTREAL

**BIBLIOTHEQUE JACQUES-LEMOYNE** (2221, René-Gauthier, Varennes) - Peintures d'Albert Dalpé. Mar., merc., jeu., de 10 h à 21 h; ven., de 12 h à 21 h; sam., dim., de 13 h à 16 h 40. Jusqu'au 16 janvier.

**CAISSE POPULAIRE DE GRANBY** (30, St-Antoine sud, Granby) - Emaux de TFortin (Therese Fortin). Jusqu'au 6 janvier.

**CENTRE D'ART OZIAS-LEDUC** (1090, Chemin de la Montagne, Mont Saint-Hilaire) - Petits formats. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 janvier.

**FAUBOURG DES ARTS** (754, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Auj., oeuvres d'André Bertounesque, Huguette Dion, Normand Hudon, Paul «Tex» Lecor, scuptures de Michel Chayer et Louise Patenaude.

**GALERIE D'ART BARBEAU-MOLINARI** (435, rue Principale, St-Donat) - Oeuvres des artistes d'art Boreal. Jusqu'au 15 janvier.

**GALERIE MONTCALM** (Hull) - Exposition «Interconnexions copigraphiques». Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 16 janvier.

**HAUT 3e IMPÉRIAL** (164, Cowie, granby) - Oeuvres de Sophie Ouellette. Du mar. au sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 16 janvier.

**MAISON DES ARTS DE LAVAL** (1395, boul. de la Concorde o.) - Exposition «Quel est ton trésor?». Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 16 janvier.

**RIVERIN-ARLOGOS** (197, Chemin du Lac d'Argent, Eastman) - Oeuvres de Luc Guérard. Du jeu. au dim., de 13 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 14 janvier.

**MUSÉE PIERRE BOUCHER** (858, Laviolette, Trois-Rivières) - Exposition «Voyage avec les Huron-Wendat». Tous les jours de 13 h 30 à 16 h 30 et de 19 h à 21 h. Jusqu'au 23 janvier.

**MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS** (100, Laurier, Hull) - Expositions «Robert Davidson - l'aigle de l'aurore», «L'art d'Alex Janvier - les trente premières années (1960-1990), «Aitnanu - C'est ainsi que nous vivons», «Les Inuit et Diamond Jenness», «Panache - La mode féminine au X1Xe siècle», «Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien», «Opus - La facture instrumentale au Canada», «Heavy Métal», «Du berceau au tombeau - Des accessoires pour la vie, 1750-1993».
Du mar. au dim., de 9 h à 17 h; jeu., de 9 h à 20 h.

**MUSÉE DE LACHINE** (110, Chemin LaSalle) - Auj., de 11 h 30 à 16 h 30, exposition «Le sommeil d'Ophélie», installation d'Agnès Dumouchel. Marionnettes de Micheline Legendre et peintures de François-Marie Bertrand.

**MUSÉE DE LA CIVILISATION** (85, Dalhousie, Expositions «La donation Michel Robichaud» et «Trois Pays dans 1 valise».

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA** (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «La danse macabre», «L'éphemère et le sublime. La photographie à l'ère victorienne» et «Le paradis terrestre. L'artisanat d'art selon William Morris et ses disciples dans des collections canadiennes», «Don Wright, 1931-1988», «Luc Courchesne. Portraits interactifs». Dessins de Luke Anguhadluq.

**MUSÉE DU QUÉBEC** (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec) - Expositions «Alfred Pellan», «Patrick Tosani: photographe», «Matisse: Visage Inuit».

**MUSÉE MARSIL** (349, Riverside Drive, St-Lambert) - Broderies des artistes de l'Atelier Le Fil d'Ariane. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 30 janvier.


La Lucarne
rue Laurier
31 décembre
"St-Sylvestre: 49,90 $"
Réveillon dansant
1er janvier
"Bombance de l'An nouveau"
et table d'hôte
1030, av. Laurier Ouest 279-7355
1979850,807

Le réveillon du Nouvel An du Centro-Grill
Un repas gastronomique et animé pour 25 $
LA COUPE DE CHAMPAGNE
Les entrées:
Bisque de homard
Salade italienne
Escargots marinara
Les plats de résistance:
Manicotti al forno
Médaillons sauce rosée
Lapin Romano
Saumon florentine
Veau Bocconcini
Crevettes provençales
Les fromages
Gâteau Tiramisu
Thé ou café
59, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL
POUR RÉSERVATION:
849-6016
S0102;112

La Goélette
8551, boul. Saint-Laurent
Tél.: 388-8393
Réveillon 93
Venez fêter avec nous.
Menu varié 5 services
de 25,93 $
à 31,93 $/pers.
Réservez S.V.P.
Chapeaux, danse, cotillons, etc.
Bonne Année à tous
2037692 - C25

Al Ritrovo
LE NOUVEAU RESTAURANT À DÉCOUVRIR
Fine cuisine italienne
Pâtes, veau et fruits de mer
Repas de 1re qualité: ambiance chaleureuse
The Gazette: Heleen Rochester 02-10-93
Tous nos vins au prix de la S.A.Q.
Repas pour 2 / 29,95 $
6598, boul. Monk - Tél.: 762-1414
20100836 - A23

Restaurant LE PIÉMONTAIS
Cuisine italienne et française
Du lundi au vendredi de 11 h à 24 h
Samedi - de 17 h à 24 h
Dimanche - fermé
L'endroit pour bien commencer... ou bien terminer la soirée.
1145, rue de Bullion (et René-Levesque, Montréal) 861-8122

Le Père St Vincent
Exploité par les anciens propriétaires du Château Madrid, M. et Mme Sanchez.
Bonne et heureuse année
Repas intime à la lueur du foyer
Réveillon du Jour de l'An
Menu spécial
Musique et danse
431, rue St-Vincent, Vieux-Montréal
(près du Palais de justice et de l'Hôtel de ville)
Réservations: 397-9610
N0116 - 105
S2037610

Frank Ristorante
Fondé en 1960
FINE CUISINE
Italienne
Fermé pour le 24, 25, et 26 déc.
Ouvert Réveillon et le Jour de l'An
65, St-Zotique Est, (514) 273-7734
1906336-210

Joe's
Réveillon du Jour de l'An
4 choix de repas complets
Musique Danse Mousseux
30 $ par personne
Taxe et service en sus
Menu régulier aussi offert
Réservations: 842-4638
2038392 - C31

RESTAURANT Exploité par la Mer à Boire Inc.
Chez Beauchesne
Service de traiteur
À VOLONTÉ
FONDUE CHINOISE
RÔTI DE BOEUF | MOULES ET FRITES
• Diner d'affaires • Bières importées
3971, Hochelaga, Mtl
à 2 pas du Stade Parking sur le côté
b0034.922 Tél.: 257-9274

ce coupon-réponse contient le monde
LA COURSE DESTINATION MONDE
J'ai regardé l'émission du.....
J'ai préféré.....
.....
.....
.....
.....
.....Téléphone.....
Poster à : Société Radio-Canada
La Course destination monde C.P. 9080, succ. Centre-Ville
Montréal ( Qc ) H3C 3P3
CETTE SEMAINE :
ÉMISSION SPÉCIALE !
«Les meilleurs moments des courses 1991 / 92 et 1992 / 93»
SRC Télévision
Club Aventure · AIR FRANCE · ULYSSE LA LIBRAIRIE DU VOYAGE · La Presse

De la Chine au Kenya, du Pérou au Yémen, de l'Égypte à l'Australie... 35 destinations sur 5 continents !
Suivez LA COURSE DESTINATION MONDE, le samedi à 17 h et courez la chance de gagner un voyage de rêve pour une personne sur une des destinations de Club Aventure Voyages à travers le monde ! Deux tirages, le premier en décembre et le second à la fin de la Course.
Pour participer, remplissez le coupon ci-joint. Choisissez votre reportage préféré et répondez à la question de la semaine.
LE PRIX DU PUBLIC- LA PRESSE
Un prix de 3000 $ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse.

## DISQUES







# Le «paquet» de Sophie Rolland



CLAUDE GINGRAS

■ Après les exécutions catastrophiques que la violoncelliste Sophie Rolland a infligées au public montréalais ces dernières années, il était impossible de ne pas appréhender la sortie de son premier disque.

Faisons d'abord abstraction de la photo qui décore la pochette. Le déshabillé rose bonbon pourrait être celui d'une danseuse de club et le violoncelle porté à bout de bras suggérerait une nouvelle sorte de *performer* qui danse avec son instrument. Il y en a bien qui dansent avec un serpent. Alors, pourquoi pas un violoncelle?

Mais non: ceci est bel et bien un disque de concertos pour l'instrument jadis ennobli par le légendaire Pablo Casals. La notice biographique nous invite d'ailleurs à découvrir «un paquet de talent au violoncelle».

Allons-y donc pour le «paquet».

Pour son premier disque, Sophie Rolland, sans doute parce qu'elle est d'un milieu francophone, a choisi trois oeuvres françaises: le premier Concerto de Saint-Saëns (le plus connu des deux du compositeur), le Concerto de Lalo et la Fantaisie de Massenet. Peu importe que le reste soit britannique: orchestre, chef et maison de production. Nous sommes à l'époque de l'internationalisme en musique.

Il est clair que Sophie Rolland s'est appliquée ici à faire un bon disque. Ce qui était tout à fait normal pour un enregistrement de débuts. C'eût été un comble, en effet, qu'elle se comportât devant les micros comme elle le fait lorsqu'elle se présente devant le public de sa ville natale. En fait, la question, ici, n'est pas de savoir *comment* elle a signé ce disque fort écoutable mais *pourquoi* elle joue si mal en concert.

La sonorité qu'elle tire de son violoncelle est fort belle et bien reproduite, il n'y a à peu près rien à redire sur l'articulation et l'intonation, et une véritable expression habite son discours.

Et pourtant, bien des imperfections m'empêchent de recommander ce disque. Sophie Rolland se complaît dans des portamentos qui, bien qu'étant permis par la tradition du violoncelle français romantique, sont le plus souvent d'un goût très douteux et suggèrent tantôt de petits miaulements, tantôt d'énormes pleurnichements. Par ailleurs, certains traits se révèlent trop rapides pour ses moyens techniques, le suraigu n'est pas toujours d'une justesse absolue et certaines doubles cordes évoquent un violoncelliste en train d'accorder son instrument plutôt qu'un interprète ayant parfaitement transcendé la matière sonore.

Autre chose encore, mais cette fois Sophie Rolland n'y est pour rien. Dans les tutti, le son de l'orchestre est dur, métallique et proprement insupportable. Ailleurs, la prise de son est tellement déséquilibrée qu'il faut monter le volume pour entendre le violoncelle puis le baisser pour ne pas être assourdi par l'orchestre.

Il était sans doute original d'inclure dans ce «French Program» la Fantaisie de Massenet, page de quelque 17 minutes de durée et très peu enregistrée (je n'en connais que deux versions). Hélas! il s'agit d'une pièce sans aucun intérêt et qu'on peut ignorer tout à fait. En revanche, le Saint-Saëns et le Lalo ont leur charme et leur importance. Mais il existe de chaque concerto plusieurs versions de grande classe que notre violoncelliste ne supplante évidemment pas.

Pour un excellent couplage du Saint-Saëns et du Lalo, je recommande très chaleureusement la réédition Mercury de Janos Starker, qui comprend également une troisième oeuvre, et autrement plus essentielle que le quelconque Massenet puisqu'il s'agit du Concerto de Schumann. En fait, le disque Mercury (432 010-2) est plus avantageux à tous égards: il se vend moins cher que le présent ASV, la qualité technique est encore excellente pour une gravure de 1962-64, l'orchestre n'y est *jamais* métallique et, surtout, on y entend un *grand* violoncelliste, libre de tout problème technique et en pleine possession de son sujet.

**SAINT-SAËNS**: Concerto pour violoncelle et orchestre no 1, en la mineur, op. 33; **LALO**: Concerto pour violoncelle et orchestre en re mineur; **MASSENET**: Fantaisie pour violoncelle et orchestre. Sophie Rolland, violoncelliste, BBC Philharmonic (Manchester), dir. Gilbert Varga (ASV, CD DCA 867).

## GALERIES D'ART

SUITE DE LA PAGE E 7

nous semblait effectivement relever davantage de la création artistique actuelle que de l'illustration. Dans le contexte de la galerie de la Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie, c'est la dimension «illustration» des oeuvres qui paraît incongrue. Dansereau le peintre fonctionne-t-il exclusivement à partir de «flashes» d'illustrateurs? En nous proposant de la même manière et aussi brillamment des poissons et un chat dans un tableau «intitulé» *Ils dansent avec minou*, ou encore en intégrant des timbres au tableau *Le chat composte*, on peut se demander effectivement si Dansereau n'est pas en train, en quelque sorte, de se photocopier lui-même.

En désacralisant ses oeuvres avec des jeux de mots dignes de San Antonio, Dansereau stimule, à son corps défendant sans doute, cette réflexion. Or les tableaux d'une même exposition sont forcément de la même eau pour la plupart des artistes, puisqu'ils correspondent à une période ou à un cycle précis, à un état d'âme particulier. Le langage pictural de Dansereau est diablement efficace s'il parvient à nous faire exprimer, par devers lui comme dirait V.L.B., ce phénomène de jumelage siamois que l'on évoque rarement. Il n'en demeure pas moins que l'aspect «cute» de ses tableaux soulève un point d'interrogation. Que penser de l'art «cute» à la veille de 1994? De la justesse de la perméabilité du message dans l'oeuvre d'art dite contemporaine? Du dérisoire de la dérision en art? Si vous n'avez pas de sujet de discussions pour les retrouvailles familiales du Jour de l'an, nous pouvons vous suggérer celui-là. Mais si vous prenez celui-là, vous être drôlement en manque côté communication.

Ceux qui sont allergiques aux chats trouveront dans cette exposition quelques tableaux dont les thèmes centraux ne sont pas d'ordre félin. Dans ces cas-là également, Dansereau a recours à une codification en marge, en symbiose avec le sujet principal.

Précisons que la Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie est située au 6707 avenue de Lorimier. Sa galerie accueille gratuitement le public les mardis, mercredis et jeudis de 13h à 19h et les vendredis, samedis ainsi que les dimanches de 13h à 17h. Cet horaire ne tient pas durant le week-end du Jour de l'an, mais les activités normales reprennent dès mardi.


Champigny
solde!
RÉDUCTIONS DANS NOS 6 LIBRAIRIES OUVERTES MÊME LE DIMANCHE
30% sur tout achat de plus de 150,01$
20% sur tout achat de 40,01$ à 75,00$
25% sur tout achat de 75,01$ à 150,00$
15% sur tout achat de 20,01$ à 40,00$
10% sur tout achat de 20$ et moins
Valable du 2 au 9 janvier 1994 sur toute la marchandise en magasin vendue à prix régulier, sauf les revues, les livres des Éditions Gallimard et les produits déjà soldés.
Champigny
4380 St-Denis, Montréal
(514) 844-2587
Stationnement et entrée à l'arrière rue Drolet
Station Mt-Royal
ET LES EX-LIBRAIRIES FLAMMARION
371 Laurier Ouest 277-9912
Carrefour Angrignon 365-4432
Centre Laval 688-5422
Galeries d'Anjou 351-8763
Mail Champlain 465-2242



Demain 19 h
FAX
EXIT 93
en reprise
le 2 janvier 18 h
Scandales, chefs-d'oeuvre, triomphes, échecs: FAX EXIT 93, la feuille de route culturelle des événements marquants de l'année 1993. Une rétro à la manière "techno-rave".
MUSIQUEPLUS



ACTION DIGNITÉ
Une cueillette de denrées non périssables pour les *magasins Partage* et des organismes d'aide alimentaire
Donnons! **jusqu'au 31 décembre** dans les 37 succursales PJC Jean Coutu de la ville de Montréal
La Presse faim Ville de Montréal JEAN COUTU TVA